LE ROMAN DE LOUISE LEBLANC
PAGE E 3

LELIÈVRE : IL FAUT ÊTRE SUBVERSIF
PAGE E 6

L'AFFAIRE DES TRÉSORS DU TIBET
PAGE E 14

ARTS ET SPECTACLES
CAHIER E
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 30 AVRIL 1983

CAROLE LAURE

Maria, c'est *le* personnage

■ S'il existe des rôles prédestinés dans la carrière d'une comédienne, dans le cas de Carole Laure, le rôle de Maria Chapdelaine semble avoir été planifié de longue date. Le premier personnage qu'elle devait jouer dans un film de Gilles Carle ne s'appelait-il pas Marie Chapdelaine? Dès ce film, *la Mort d'un bûcheron*, l'idée était dans l'air. Ce film, on le fera un jour, avait promis Carle.

LUC PERREAULT

Dans son appartement montréalais, à la veille de son départ pour Paris — l'interview s'est déroulée fin mars —, la comédienne recommencait à respirer normalement. La post-synchro du film s'achevait. Depuis des mois, elle avait suivi toutes les étapes de la fabrication, s'impliquant à tous les niveaux, même lorsqu'il s'est agi de relancer le projet.

«Comprends-moi bien, me dit-elle, je ne suis pas à l'origine du film. Je connaissais le livre, j'avais envie de jouer ce personnage parce que des héroïnes connues comme Maria Chapdelaine, il n'y en a pas beaucoup au Québec. Et à un moment donné, ce sont les télévisions qui sont venues m'offrir le rôle, TF1 et Radio-Canada. Ils étaient venus me proposer ça à Paris. J'ai dit oui.

Scène du film : Nick Mancuso et Carole Laure

Après, la maison de production a eu d'énormes difficultés pour finir le *package* et comme j'avais refusé d'autres films c'est là où je me suis impliqué. J'ai essayé d'aider à sauver le projet.»

On connait la suite. Le printemps dernier, avant même que le financement ne soit complété, Gilles Carle avait déjà entrepris le tournage. Au même moment, la maison de production qui pilotait l'affaire faisait faillite. L'intervention in extremis d'Harold Greenberg a permis de sauver le film du désastre.

Carole Laure estime que sa perception du personnage a subi trois transformations successives: une première impression forcément superficielle à la première lecture, une décortication plus profonde entre le scénario et le tournage puis, maintenant que tout est fini, un regard rétrospectif que lui procure la relecture du récit.

«Quand tu le lis, le relis et le relis, ce maudit roman-là, et que tu le possèdes à fond dans chaque détail, c'est tellement plus dense qu'une première lecture. Là où l'on ne voit d'abord qu'un simple récit, il y a une richesse d'idées inimaginable.»

Ce personnage, finalement,

SUITE EN F 1

Brathwaite sur les nerfs

■ Il y a bien peu de place pour la curiosité dans ce métier. On revient vite de tout. On a tout vu, tout entendu et on se blase bien plus vite qu'on ne se «brûle» à courir les vedettes et les histoires. Tout le monde se connait dans le village du showbuisness.

JEAN BEAUNOYER

Et pourtant l'autre soir, en regardant Normand Brathwaite recevoir avec un bonheur évident tous les hommages de la galerie après une soirée triomphale aux lundis des ha! ha!, je m'interrogeais sur le phénomène que je venais de voir.

«Ici, c'est tellement différent des Etats-Unis. J'avais tellement envie d'aller à New York, la ville des arts, la ville des gens libérés et je me suis jamais fait autant écoeuré parce que j'étais avec une fille blanche. Là-bas, je n'ai pas vu un couple mixte et heureusement que je parlais français, sans ça, on me passait à travers la vitrine d'un bar. Je me sentais tellement minorité dans un coin où la majorité est noire. Il existe une union d'acteurs noirs et même celui qui était en nomination pour un Oscar ne trouvait pas de scénarios.

«Chez Denise»

«J'ai joué des rôles de noirs au Québec mais *Chez Denise* par exemple le personnage n'était pas exploité, ni malheureux. Il travaillait avec son walkman dans les oreilles et il se foutait de tout le monde. Je jouais avec Berval

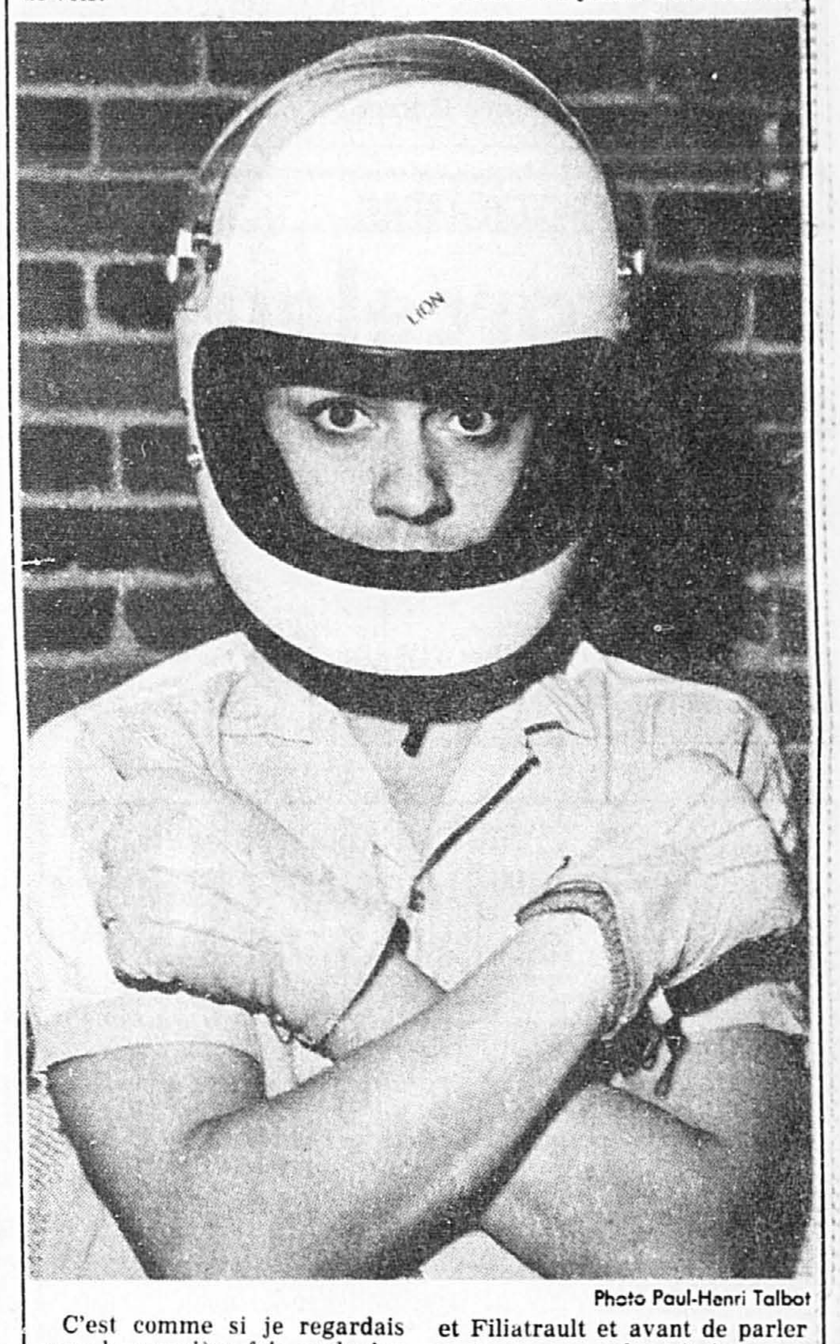


Photo Paul-Henri Talbot

C'est comme si je regardais pour la première fois quelqu'un que j'avais trop vu et trop entendu. Et je ne suis pas le seul: tout le monde a vu Brathwaite, quelque part, un jour ou l'autre durant les cinq dernières années. Tous les publics. *La Cage aux folles* (vous vous souvenez du jeune serveur noir), *La Ligue Nationale d'Improvisation, Chez Denise, Pop-Citrouille, Pied de Poule, les lundis des Ha! ha!, Peau de banane Métal* (la chanson la plus populaire au Québec actuellement) et en plus de tout ça, il écrit ses musiques, ses monologues et se prépare à chanter avec un «band» à l'automne.

Je parle de phénomène parce que tout ce qu'il touche réussit. Lui se dit carrément «mardeux». Evidemment. Mais il y a sûrement des explications et l'autre jour chez Pro-Culture, on a mis tout un après-midi à revoir cette carrière, à reculer dans le temps et à démystifier celui que tout le monde connaît sans vraiment le connaitre. C'est ça une vedette.

A peine 24 ans, la peau noire et l'accent québécois sans restriction. Ce n'est pas moi, c'est lui qui a parlé de sa peau parce que nous, on commençait à l'oublier. D'autres oublient moins.

«A part Steve Wonder et quelques autres, je n'aime pas la musique noire. *Earth, Wind and Fire*, c'est de la vraie musique noire et moi j'haï ça..Je sais bien que je ne pourrai jamais jouer des classiques mais c'est pas grave. J'ai joué un jeune serveur noir à l'émission *Chez Denise*. Mais ce n'était pas gênant ni diminutif et j'ai pris l'accent haïtien parce que ça correspondait au personnage. Il a fallu que je prenne souvent le taxi pour apprendre l'accent...

et Filiatrault et avant de parler contre eux, on devrait jouer au moins une fois avec ces personnages. Je connais des jeunes comédiens d'avant-garde drôlement plus heavy qu'eux-autres.»

Etudiant en théâtre au C.G.E.P., quelques expériences au théâtre d'avant-garde et puis du travail à droite et à gauche, pour la droite et la gauche: Brathwaite a vécu dans tous les clans.

«En sortant de l'école, j'étais tellement content de travailler que j'ai accepté de travailler dans quatre séries à la télévision tout en jouant dans la Cage aux Folles. Plus tard, je jouais au théâtre et à minuit, je courais jouer une autre partie dans La Ligue Nationale d'Improvisation. J'étais complètement fou. Je ne me souviens plus si j'ai mangé. A 22 ans, j'avais des ulcères. J'allais au cinéma et je ne pouvais rester en place, je pensais que je perdais mon temps à ne rien faire».

Tout allait si vite. Et rien que des succès. *La Cage aux folles* fait salle comble tous les soirs, à la télé on le remarque et dans la rue on l'appelle encore *tabarnouche*, le patois du serveur de *Chez Denise* («C'est tout de même drôle de se faire appeller *tabarnouche* par un chauffeur de taxi»). Et puis le monde l'aime, le monde est *fin* avec lui et c'est épouvantable.

Faire blower le monde

«Je ne sais pas comment je réagirais après un gros échec.Tu t'habitues à ce que ça marche et tu deviens exigeant. Il faut toujours faire blower le monde, rien d'ordinaire.

«Moi j'ai pas les nerfs, j'ai pas

SUITE EN E 8

ANDRÉ GAGNON JOUERA MOZART À L'OSM

Dans la gueule du loup

■ «André Gagnon qui joue du André Gagnon, ça va bien, parce qu'André Gagnon a tendance à bien s'entendre avec André Gagnon. Du reste, les lecteurs le savent : j'ai en ce moment douze microsillons qui tournent partout. Mais jouer un concerto de Mozart, cela me demande beaucoup de courage. Ce serait bien plus facile de continuer à faire ce que je fais. Je n'ai vraiment pas besoin de me mettre, comme ça, dans la gueule du loup, dans un danger pareil! Jouer du Mozart, c'est difficile pour n'importe quel musicien. Ce l'est encore plus pour celui qui n'en a pas fait depuis seize ans. Et puis, on va me mettre en comparaison avec beaucoup d'autres pianistes qui jouent le même concerto.»

CLAUDE GINGRAS

Notre pianiste parle évidemment de son engagement à l'Orchestre Symphonique de Montréal pour le Concerto no 22, en mi bémol majeur, K.482, de Mozart, qu'il jouera mardi et mercredi soirs, 20 h, dans le cadre des «Concerts Air Canada», et qu'il reprendra le dimanche suivant, 8 mai, à 14 h 30, dans le cadre des «Concerts Esso» — tout cela sous la direction de Charles Dutoit, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

André Gagnon sait fort bien que c'est «pour le box-office» que Dutoit l'a engagé. Ce qui ne veut pas dire que Dutoit engage n'importe qui pour remplir la salle. Dutoit sait, parce qu'on le lui a dit, qu'André Gagnon avait joué, et fort honorablement, deux concertos de Mozart (les K.466 et K.488) dans la même salle, il y a exactement seize ans (le 31 mars 1967).

Ce soir-là, Gagnon, voulant réaliser un vieux rêve, avait engagé un orchestre et loué la salle. «Payés de ma poche : $12 000», rappelle-t-il. «Parce que je savais que personne ne me demanderait pour jouer un concerto de Mozart!»

Seize ans plus tard, c'est couvert d'argent, de trophées et d'offres d'engagements qu'il observe ce qui se passe. Aujourd'hui, c'est Dutoit et l'OSM qui viennent le chercher. Pour jouer le concerto de son choix et — chose très rare à l'OSM — pour jouer dans deux séries différentes à quelques jours d'intervalle (bien qu'il s'agisse des deux séries «populaires»).

Néanmoins, celui qu'on appelle encore «Dédé Gagnon» reste humble devant l'événement : «Je prends ça très au sérieux. Je considère ça comme une chance extraordinaire.»

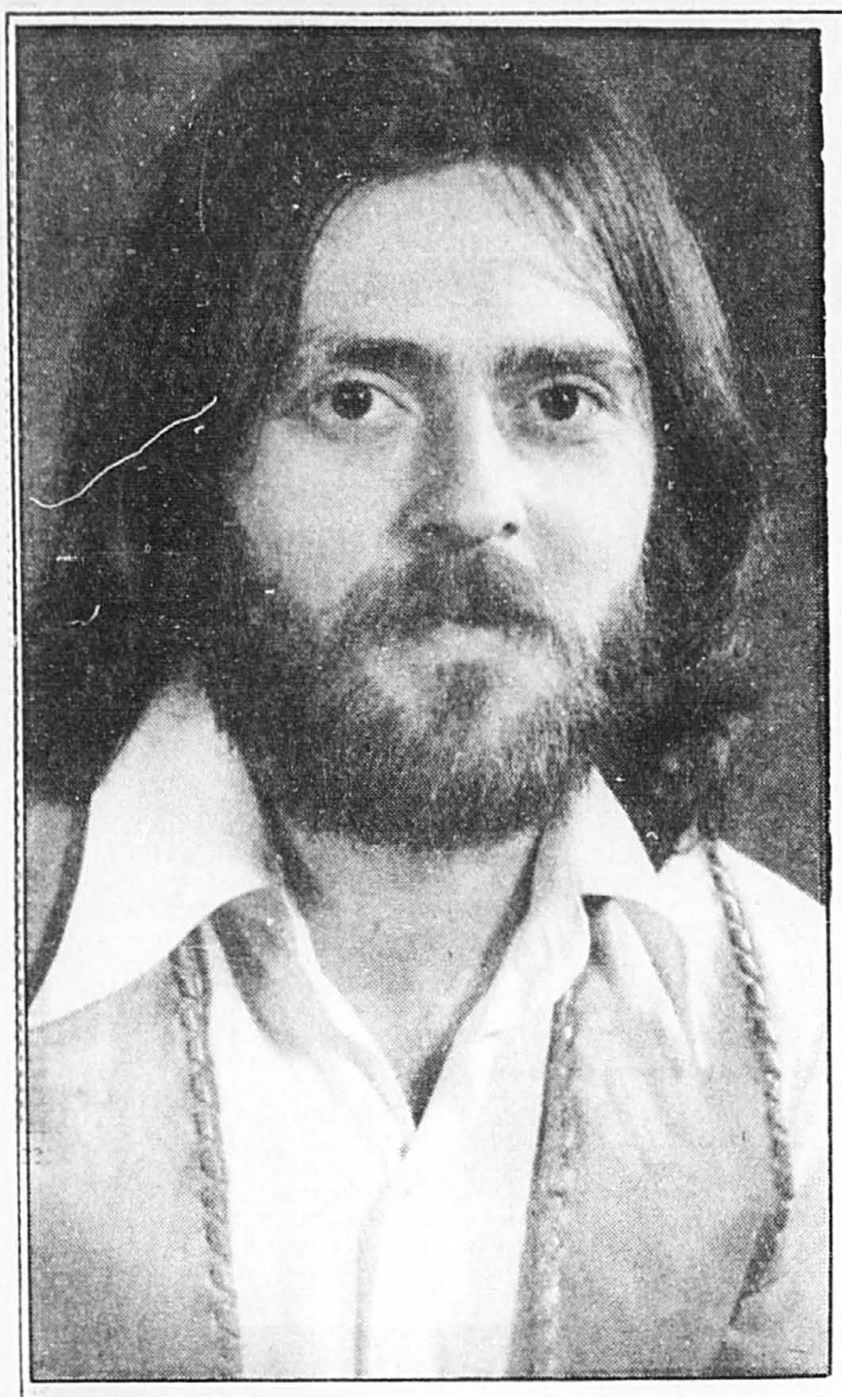
Cette fois encore, Gagnon a choisi Mozart. «Parce que c'est le premier compositeur que j'ai appris à connaitre et à aimer, celui qui a bercé toute mon enfance.» Plus tard, Gagnon expliquera que, spirituellement et pianistiquement, c'est également la musique qui lui convient le mieux.

La musique qu'il fabrique et la carriere qu'il poursuit pourraient faire oublier qu'André Gagnon a été formé au «classique». Né le 2 août 1939 — l'*Encyclopédie de la musique au Canada*, récemment publiée, indique approximativement «1er août 1942?» (sic) —, dix-neuvième et dernier enfant d'une «grosse famille», André Gagnon commença l'étude du piano à 4½ ans — ce qui lui valut le surnom de «Petit Mozart» («Ceux qui m'appellent comme ça ne connaissent pas Mozart.») Il fit son conservatoire et eut des maitres prestigieux : Germaine

SUITE EN E 12

Photo Armand Trottier

GAGNANTE DE L'OSCAR-MEILLEURE ACTRICE DE L'ANNÉE
Meryl Streep
LE CHOIX DE SOPHIE
v.f. SOPHIE'S CHOICE
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CARTIER - LAVAL
226 BOUL. DES LAURENTIDES
663-5124
LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 679-7451



Alain Lessard, prix Octave-Crémazie.

ALAIN LESSARD, PRIX OCTAVE-CRÉMAZIE

Un poète en quête du possible

Québec ne manque pas de rimeurs et de rimeuses. Il en compte par centaines, par milliers peut-être. Les poètes sont moins nombreux, encore qu'il soit périlleux de demander aux gens de la rue qui sont ces oiseaux de parole qui sifflent sur nos têtes. Dans un seul numéro de la petite revue de poésie *Vertet*, on trouve des textes de quelque quatre-vingts poètes, dont un grand nombre sont canadiens. Aucun ne fait partie de cette dizaine de poètes dont la réputation, et parfois l'oeuvre, les place au sommet de notre panthéon poétique.

La poésie n'a pas très bonne réputation. Ici comme ailleurs, on regarde les poètes un peu de travers, sans arrogance mais avec un brin de pitié, en se disant : à quoi diable peuvent-ils servir ? Les fous, les originaux sont traités de poètes, à la condition qu'ils ne soient pas violents. Les poètes objecteront que la poésie ne sert à rien, qu'elle est seulement une expression privilégiée du langage et que cela suffit à lui donner une légitimité.

La poésie circule

Et pourtant, la poésie est lue. Non pas par des milliers d'amateurs, comme dans les pays de l'Est par exemple, mais par les poètes eux-mêmes, nombreux comme on l'a vu. Les romanciers ne peuvent pas tous prétendre à cette sympathie active de leurs pairs. Elle est lue surtout quand elle est lisible, quand elle n'a pas la prétention de faire la révolution sur les restes éclatés de la grammaire.

Les concours de poésie, quand ils s'offrent des jurys de qualité, permettent d'entendre des voix nouvelles. Ils ont le mérite de favoriser une plus grande diffusion

RÉGINALD MARTEL

de ces voix. Ce serait le cas, cette année, du prix de la Relève de la poésie québécoise, le prix Octave-Crémazie, qui a reçu nous assure-t-on des manuscrits d'une remarquable qualité. Si l'an dernier on avait refusé de décerner le premier prix, faute de qualité suffisante, le jury de cette année, qui réunissait Mmes Marie-Rose Vianna et Geneviève Amyot et M. Gérald Gaudet, a été agréablement impressionné par les textes soumis.

C'est la raison sans doute pour laquelle il y a quatre lauréats. Un deuxième prix à M. Denis Payette, de Loretteville, pour *Des anges, des olives, des chiens* ; des troisièmes prix ex-aequo à MM. Richard Dubois, de Montréal, pour *Fenêtres*, et Paul-André Bernard, de Beauceville, pour *l'Oeuvre de verre*. Un premier prix surtout à M. Alain Lessard, de Saint-Joseph (Beauce), pour *Comme parfois respire la pierre* (éditions Leméac).

La poésie, un choix

Interrogé cinq minutes au Salon international du livre de Québec, entre deux interviews et le *champagne* Bright's à la main, M. Lessard a accepté de parler de son art en toute gentillesse, en toute simplicité. Il parle un peu comme ses poèmes dont voici un extrait, qu'il a choisi lui-même, presque au hasard :

il n'y a plus d'errance
d'autant plus que tu sembles l'ignorer
que donne prise ton silence
à un frémissement à l'arcade du ventre

M. Lessard a choisi la poésie (dans la mesure où un tel choix est conscient) parce qu'elle offre la plus grande liberté d'expression. Mais la poésie ainsi libre n'est-elle pas moins accessible ? « On écrit d'abord pour soi-même, dit-il, mais par la poésie on peut créer des contacts plus profonds et plus satisfaisants avec les autres. Parce que la poésie est le langage le plus profond, elle offre une médiation que les autres langages interdiraient. »

Le jeune poète est né en 1957. Il est venu à la poésie par... les poètes. Ceux d'ailleurs, Baudelaire et Rimbaud ; ceux d'ici, dont M. Paul-Marie Lapointe, « pour le jazz. » Et si on lui pose la question-piège : à quoi sert la poésie, il répond tout de suite, comme si c'était une évidence : « À se réconcilier avec la vie. »

Au bout, le possible

On comprend alors le choix des thèmes : le combat, le labyrinthe. Des obstacles qui sont symbolisés par la pierre. Et au bout du tunnel ? M. Lessard répond, à la fois radieux et interrogatif : « On arrive au possible. » Question prosaïque : qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

— Je fais partie du Groupe des 146.

— Les 146 ?

— Oui, les assistés sociaux, les 146$ par mois.

Le président du jury, M. Gérald Gaudet, est professeur au cégep de Trois-Rivières. Il a trouvé dans la poésie de M. Lessard une maturité, déjà, que des poètes professionnels pourraient lui envier. Une maturité qu'il explique ainsi : « Le siècle que nous vivons l'oblige à vivre en raccourci, à toucher simultanément de grandes dimensions du vécu. C'est un poète qui vit dans sa chair et dans ses fibres, à une époque qui n'en finit plus d'éclater dans ses limites.

« Et la découverte du possible, petit à petit, le rend vivant et donc le sauve. C'est un poète intéressant parce qu'il ne reprend aucune mode. Il arrive fort de sa différence. Il est difficile à nommer. Il n'est proche que de lui-même. »

Un talent original, certes, qui a eu un peu de chance aussi. Il y avait, dit M. Gaudet, une dizaine de recueils vraiment intéressants : choix difficile. En tout cas, le jury souhaite que quelques-uns de ces recueils soient aussi publiés par Leméac. Selon notre foi, touchons du bois ou prions la Muse.

ROMANS POLICIERS

L'ensorceleuse qui tue

Enfin, le croirez-vous, un polar... féministe! Certainement meilleur que la plupart de ces romans dits engagés.

Le titre, évocateur d'une mentalité dépassée, du moins chez nous aujourd'hui, fera peut-être grimacer de doute ceux qui passeront devant l'ouvrage en vitrine. *Péchés mortels*, a-t-on idée? En version originale, c'etait *The Third Deadly Sin* (parce qu'ils sont numérotés en anglais?». De toute manière, il ne faut pas se fier au titre.

En réalité, l'auteur, Lawrence Sanders, nous raconte une histoire bien de notre époque, pour ne pas dire un tantinet futuriste. A faire frémir, par anticipation, nos bon machos qui ne se sentent jamais concernés par tous ces maniaques au couteau ou au rasoir qui courent le monde.

Zoé Kohler, 37 ans, a souvent l'impression d'être invisible. Personne ne la remarque, ce qui s'explique sans doute par le fait que rien ne la distingue. Ni grande ni petite, ni belle ni laide, ni mince ni boulotte, ni blonde ni brune, elle se fond parfaitement dans l'anonymat de la jungle newyorkaise. Le jour... Car, le soir venu, elle devient tout autre.

HUGUETTE ROBERGE

Féministe, *Péchés mortels*, d'abord par le sujet. Comme bien d'autres «thriller», le roman met en action un personnage principal à l'esprit tortueux, ici un terrifiant psychopathe qui assassine méthodiquement ses victimes dans leurs chambres des différents hôtels de New-York où ils participent à des congrès. Mais, cette fois, l'esprit dérangé appartient, non pas au traditionnel monstre à visage masculin, mais à la plus insignifiante, la plus ordinaire, la plus banale des femmes...

Son visage terne se colore de fard. Elle passe ses sous-vêtements de nylon noir transparent, ses bas de soie, un fourreau de crêpe moulant. Quelques gouttes d'Aphrodisia achèvent la métamorphose. Zoé est prête à conquérir les hommes, à les séduire. Et à les tuer, selon un rituel auquel elle ne déroge pas. Après quoi, elle se sent bien mieux dans sa peau!

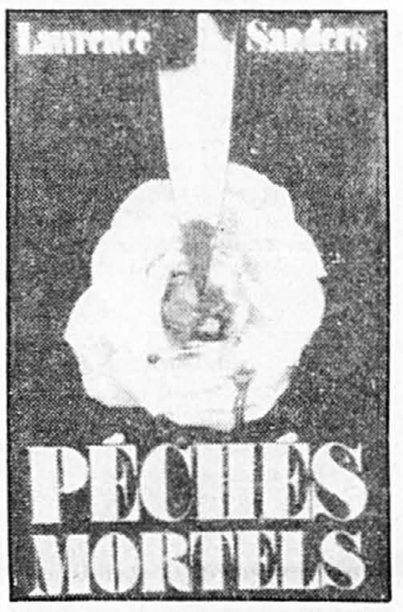
Féministe, *Péchés mortels* l'est aussi et peut-être surtout par le traitement fait à cette étonnante série de meurtres par un ancien commissaire, Edward Delaney, récemment mis à la retraite, mais à qui le grand chef de la police de New-York demandera une aide discrète.

La problématique est toute nouvelle: le danger, qui fait trembler la population et menace de faillite les hôtels, vient d'une tueuse s'attaquant à des victimes masculines. Mais une femme est-elle «capable» de ça? Pour les policiers enquêteurs, poser la question, c'est y répondre... négativement. Pourtant, les crimes sont bien réels, saignants à souhait, et les incursions policiers dans les milieux d'homosexuels s'avèrent autant de coups d'épée dans l'eau.

Il faudra toute la perspicacité du vieux Delaney, admirablement secondé dans sa réflexion par une épouse dont les théories féministes ne gênent en rien la sérénité, pour engager les flics sur les traces de l'incroyable Zoé. Encore faut-il les convaincre. Et c'est là que la thèse sur la «capacité des femmes au pire» nous offre les pages les plus délicieuses du suspense.

Le lecteur suit cette enquête longue et difficile parallèlement aux «performances» de Zoé qui, malgré l'horreur de ses aventures nocturnes, n'arrive pas à lui paraître antipathique.

Justesse du ton, finesse d'analyse, humour en filigrane, tout y est. Amorcer une thématique nouvelle sans verser dans le fantastique ou le loufoque. Camper une héroïne à deux faces, grisée par ses occasionnels accès de violence et pourtant sujette, comme



toute femme qui se respecte, à de brusques accès... de sentimentalité. Soutenir l'intérêt du lecteur (et de la lectrice, pour sûr!) de la première à la toute dernière page. Un tour de force que Lawrence Sanders réussit dans *Péchés mortels*.

Zoé finit-elle par être coincée? Vous croirez le deviner vers la fin du roman. Mais la tueuse, ou plutôt l'auteur, ne vous fera pas la partie facile. Disons seulement que la finale ne peut vous décevoir que parce qu'elle marque la fin d'un vrai plaisir de lecture.

PÉCHÉS MORTELS, par Lawrence Sanders, éditions Libre Expression, 2e trimestre 1983. Traduction Presses de la Cité. 337 pages. $14.95.

PARUTIONS

La nuit des bêtes, par Jean-Pierre Andrevon, illustrations de Gérard Franquin, 54 pages. Éditions Gallimard.

Le chasseur et la femme-oiseau, par Gérard Bourgadier, illustrations de Nathaële Vogel, 39 pages. Éditions Gallimard. Prix.: $2.95.

Les marins fantômes, par Boris Zhitkov, illustrations de Paul O. Zelinsky, trad. par Camille Fabien, 55 pages. Éditions Gallimard. Prix.: $4.25.

Une pomme de terre en or massif, par Jean-Olivier Héron, illustrations de Jean-Olivier Héron, 55 pages. Éditions Gallimard. Prix.: $4.25.

Clément aplati, par Jeff Brown, illustrations de Tony Ross, trad. par Marie-Raymond Farré, 63 pages. Éditions Gallimard.

L'invité du ciel, par Isaac Asimov, illustrations de Anne Bozellec, trad. par Sophie de Vogelas, 78 pags. Éditions Gallimard.

Drôles de pirates, par Steven Kroll, illustrations de Marylin Hafner, trad. par Sophie de Vogelas, 55 pages. Éditions Gallimard.

MAURICE CONSTANTIN-WEYER

Un Français dans les plaines de l'Ouest

Bernard Clavel, avec son tout récent Haricana, n'est certainement pas le premier écrivain, Français et à gros tirage, à venir quêter sujets et inspiration au Canada. En 1928, Maurice Constantin-Weyer remportait le Prix Goncourt avec un roman dont l'action se passe au Manitoba, *Un homme se penche sur son passé*. Mais si plusieurs de ses romans ont fait rêver de forêts et de vastes plaines une foule de lecteurs francophones des deux côtés de l'Atlantique, ce colon malchanceux de Saint-Claude s'était attiré, par ses nombreux écrits tirés de son expéience canadienne, de solides inimitiées chez quelques critiques locaux.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Un professeur de lettres françaises de l'Université de l'Alberta, Roger Motut, vient de publier un ouvrage sur sa personnalité, sa vie et son oeuvre. *Maurice Constantin-Weyer: écrivain de l'Ouest et du Grand Nord* semble bien mettre un terme aux disputes plus chauvines que littéraires suscitées pendant la première moitié du siècle par l'auteur, mort en 1964, à l'âge de 83 ans. D'ailleurs il y a plus longtemps encore que ses détracteurs ont disparu.

Il reste que Constantin-Weyer a fait vivre l'Ouest Canadien et le Grand Nord dans ses ouvrages. *Vers l'Ouest, Manitoba, Clairière, La Bourrasque, Cinq éclats de sylex*, contiennent des descriptions extraordinaires d'un pays que l'auteur a bien connu et aimé. Roger Motut, passionné par son sujet, rend justice à Constantin-Weyer, sans ignorer les côtés déplaisants et les idées racistes de ce Français très « Action Française » d'entre les deux guerres mondiales.

Fait à signaler, c'est aux Editions des Plaines, de Saint-Boniface au Manitoba que l'ouvrage de Roger Motut vient d'être publié, mais son manuscrit avait déjà valu à son auteur le prix Champlain en 1972.

«Maurice Constantin Weyer: écrivain de l'Ouest et du Grand Nord», par Roger Motut, les Editions des Plaines, Saint-Boniface, Manitoba.

Le Festival national du livre

Les activités d'aujourd'hui

À 10 h dans les librairies de la rue Saint-Denis, course au trésor. Le public est invité à répondre à des questions sur la littérature québécoise. Il y aura en prix des nourritures terrestres et intellectuelles.

À 13 h à la Place aux poètes (1682, rue Saint-Denis), atelier d'écriture pour les 9 à 14 ans et table ronde sur ce qu'ils lisent, animée par Mmes Louise Tremblay et Suzanne Tétrault.

À 14 h 30 au restaurant Le Toucan (343 est, rue Sainte-Catherine), jeu d'improvisation de textes par des auteurs du Regroupement des auteurs-éditeurs autonomes, sur des thèmes choisis par le public.

En soirée à la bibliothèque de Laval (6200, bd des Laurentides), rencontre avec l'écrivain M. Jean Éthier-Blais. Toute la journée à l'université Concordia (édifice Hall), exposition de livres et de périodiques en langue anglaise.

DEUX PROGRAMMES AVEC
SWAMI ANANTANANDA

Docteur en écologie de formation, Swami Anantananda est maintenant un éminent professeur de la méditation Siddha, méthode introduite en Occident par Swami Muktananda. Il parlera de la philosophie du yoga et des bienfaits de l'éveil de la Kundalini, l'énergie intérieure de méditation.

CONFÉRENCE*
«L'éveil de l'énergie intérieure»
Jeudi, le 5 mai, à 20h
Salle Régent II, Hôtel Le Parc Régent
3625, avenue du Parc
Métro Place des Arts
Autobus 80
ENTRÉE LIBRE
(incluant instructions et pratique de la méditation)

INTENSIVE*
«Vivre le Yoga parfait»
Samedi et dimanche, les 7-8 mai
de 8h30 à 17h30
1718 est, Laurier
(coin Papineau)
Renseignements:
527-0765
Frais d'inscription: 95$
(Exposés, vidéos, méditations, 2 repas)
*Avec traduction française simultanée

Organisé par le Centre de méditation Siddha de Montréal

50,000 LIVRES USAGÉS
50,000 titres différents en vente à moitié prix où mieux.
VENTE et ACHAT
La Bouquinerie St-Denis
3770 ST-DENIS, Montréal — Ouvert 7 jours (Dimanche)
Tél.: 849-6456

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS
la presse **plus**

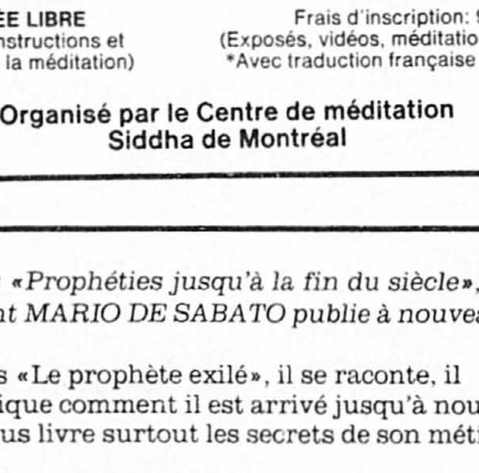
DE5A7
André Robert

Après les «Prophéties jusqu'à la fin du siècle», le célèbre voyant MARIO DE SABATO publie à nouveau...

Dans «Le prophète exilé», il se raconte, il explique comment il est arrivé jusqu'à nous, mais il nous livre surtout les secrets de son métier.

- des souvenirs
- des anecdotes
- des confidences

Un ouvrage qui se termine sur un message de paix que le prophète lance à l'humanité...



336 pages — 14.95$ En vente partout!
LES ÉDITIONS HÉRITAGE INC.
300, ave. Arran
St-Lambert, Qué. J4R 1K5
Tél.: 672-6710

VIENT DE PARAÎTRE
Le neuvième numéro
du magazine Québec/Amérique.
64 pages d'information et d'articles-chocs.

LA PRESSE: UN DÉSERT CULTUREL — Coupable de complaisance et de nonchalance, Réginald Martel perd toute crédibilité (et Roger Lemelin perd ses dernières plumes avec son mauvais roman, Le Crime d'Ovide Plouffe, un navet littéraire).

QU'EST DONC CE MYSTÉRIEUX «EFFET SIEBER»? — C'est l'interrogation palpitante que propose le roman de Pierre Billon, *L'Enfant du cinquième Nord*, un nouveau best-seller international.

UN MAL DU SIÈCLE: L'HYPERACTIVITÉ. TOUT SUR LE F.L.Q.
PEUT-ON FAIRE DE L'ARGENT AVEC L'ARGENT DES AUTRES?
LE BLOC POPULAIRE, UN PHÉNOMÈNE MAL CONNU DE NOTRE HISTOIRE.

Maintenant en vente partout au prix de 2,00$

LE PRIX ROBERT-CLICHE 1983

Du vitriol dans l'eau de rose

RÉGINALD MARTEL

Mme Louise Leblanc, qui confirme le talent constant des jurés du prix Robert-Cliche et annonce le sien, est un peu tout cela à la fois.

L'auteur a voulu parodier les romans de la famille Harlequin qui, paraît-il, occupent le quart du marché mondial. Tout le monde n'a pas lu ces romans mais Mme Leblanc a fait quelque effort. Elle en a lu quelques-uns, pour en connaître les formes et formules, avant de se lancer dans son entreprise. Ses lecteurs n'ont probablement pas tous cette préparation et *37½AA** sera pour eux une bien suspecte introduction à cette littérature qu'on ose à peine appeler telle, au nom de critères esthétiques sans doute, mais qui, parce qu'elle séduit des millions de lecteurs, a une légitimité évidente.

Le premier risque que courait l'auteur, c'était de fabriquer un nouveau roman Harlequin, guère différent du stéréotype, et qui n'aurait pas laissé glisser, au fil des situations, cette charge d'humour et d'ironie qui inscrit de façon très nette la distance critique. Il serait bien étonnant que les lecteurs de Mme Leblanc ne vissent pas la différence entre le genre originel et sa parodie. Même si des passages substantiels paraissent conformes au romantisme niais qu'on prête aux romans Harlequin, l'auteur est parfaitement attentive à son propos. Un propos qui n'est pas d'abord de défendre une thèse mais bien d'apporter aux lecteurs une histoire agréable à lire, pleine de rebondissements, qui n'empêchera pourtant personne de réfléchir.

De réfléchir à quoi ? D'abord à la question éternelle des rapports entre les hommes et les femmes, question dont l'émergence des féminismes a élargi singulièrement les tenants et aboutissants. Un homme, une femme, vont-ils s'aimer ou, plus prosaïquement, vont-ils coucher ensemble ? Cette question *minimale*, elle y est aussi, dont il ne faut pas donner ici la réponse.

Un sexe incertain

Allons plutôt faire un tour dans les Cantons de l'Est, en plein hiver, où le beau Loïc De La Manne, au volant de son Alphaghetti RXL3J, conduit vite, trop vite... « Le reflet aveuglant d'un rayon de soleil sur une motte de glace, un instant d'inattention et le bolide dérapa sur le côté, entraînant son occupant dans une tragique glissade. Le paysage tourna en un carrousel d'images : les arbres, la neige, les montagnes, le soleil, les arbres, une voiture au loin, les arbres, les montagnes, la neige, la neige, la... Et puis un klaxon, dont le son aigu fendit le silence, tels les hurlements d'un loup dans la forêt. »

Une si belle phrase n'a rien pour garantir l'intégrité physique de Loïc. Il faut donc que quelqu'un s'occupe de la voiture — mais quel mécanicien, dans un si petit village, connaît les mystères de la RXL3J ? —, que quelqu'un aussi soigne la victime. Fleurant travaille au garage de son oncle Albin et de son fils Cyrano, l'histoire peut commencer.

Fleurant est une fille, elle s'appelle Fleur-Ange, mais elle a été déguisée en garçon depuis si longtemps (pour ne pas qu'on jase au village sur cette orpheline devenue grande qui vit avec deux hommes) que tout le monde a presque oublié ce détail. Sauf Fleur-Ange, car « plus que jamais elle se sentait femme et sentait bouillonner en elle une lave dont l'incandescence avait été exacerbée par toutes ces années d'entraves et entretenue pas ses lectures clandestines de romans amoureux. » Ouf !

Pour que tout soit bien clair et que personne ne doute de la virginité de celle qui semble bien devoir devenir l'héroïne du roman, l'auteur précise, dans une de ces fantaisies stylistiques qui empruntent à n'importe quoi, cette fois-ci à la Bible sans doute : « À vingt-six ans, Fleur-Ange n'avait jamais connu d'homme. » Entendue dans un sens plus large, l'expression est déjà une critique sévère des deux bonhommes plutôt frustres et dominateurs qui ont plus ou moins séquestré Fleur-Ange et caché sa beauté — à quelles fins ?

Les dégâts du malheur

La voiture est réparée, son conducteur aussi, qui ignorera longtemps encore que Fleurant est Fleur-Ange. Il l'embauche comme mécanicien et alors commence une aventure un peu folle qui mène les deux personnages, et d'autres, à New York, puis dans une île de la mer Caraïbe d'où Loïc dirige un immense empire industriel. Avec un plaisir qu'elle ne tente pas de dissimuler, Mme Louise Leblanc s'offre le luxe de toutes les invraisemblances, puisant largement dans le répertoire des manies qu'on prête à ces personnages richissimes dont on dit en américain qu'ils appartiennent au *jet set*.

Le lecteur éberlué n'en revient surtout pas de voir à quel point Loïc est insupportable, égoïste, autoritaire, cynique et maniaque. Il s'étonne davantage de constater que Fleur-Ange n'en finit pas de devenir amoureuse de ce garçon dont elle a peur, qui lui enlève toute liberté, qui l'engueule au moment même qu'elle attend quelque parole tendre. C'est sans doute une loi du genre : Loïc a vécu de grands malheurs ; quand le lecteur connaîtra ces malheurs, il comprendra, il pardonnera. Lui aussi !

Il s'agit moins de comprendre que de ne rater aucune occasion de sourire, puis de bien noter que ce sourire nous invite à nous interroger sur les comportements et attitudes qui sont un peu ou beaucoup les nôtres, femmes et hommes. La caricature, chez Mme Leblanc, n'est pas gratuite et elle ne laisse pas de répit. Même dans la plus suave guimauve, il y a la marque d'une intention bien particulière, romantique certes, frôlant pudiquement l'érotisme, mais dont le produit est une charge réelle contre la bêtise de certains jeux de séduction, agis ou perçus, conscients ou inconscients, qui appellent domination et soumission.

Un petit exemple de cette prose à l'air innocent : « Loïc s'approcha en s'ébrouant. Les morceaux de lumière volèrent dans l'air chaud, puis s'éteignirent dans le sable. Un éclat vint se poser comme un diamant dans le creux du nombril de Fleur-Ange, qui frissonna d'émotion. » C'est trop ridicule pour ne pas faire rire mais la répétition de tels passages limite à la longue leurs effets spécifiques. Pourtant, on ne s'ennuie pas un instant, surtout dans l'île des Antilles où la plus grande partie de l'action se passe.

Dans un vrai décor

L'intérêt de ces scènes tient à leur côté documentaire. Autant Mme Leblanc s'amuse dans l'invraisemblance et dans l'ironie, autant elle met de sérieux dans la description géographique du pays (qui ressemble beaucoup au pays martiniquais), dans le résumé de son histoire, dans l'inventaire de sa faune et de sa flore, dans les habitudes de vie des insulaires noirs ou blancs. Il y a dans cette ouverture à un peuple différent une générosité qui touche et instruit. Ce roman, qu'on ne saurait réduire à une définition simple, est aussi un art de voyager et d'apprendre.

S'il fallait mesurer l'oeuvre de Mme Louise Leblanc à l'aune du risque qu'elle a pris, c'est-à-dire le risque de reproduire un imaginaire qu'elle conteste parce qu'elle conteste la société qui le soutient et le nourrit, on lui accorderait bien volontiers une excellente note. Il y a plus : à l'intérieur de ce risque, l'auteur a manifesté des dons d'écriture dont il n'est pas possible de douter. Le prix Robert-Cliche aura peut-être réussi, une fois de plus, à faire connaître tout de suite un écrivain dont on espère qu'il exercera encore son talent.

* 37½AA, c'est la pointure du soulier de Cendrillon.

photo René Picard, LA PRESSE

Louise Leblanc, prix Robert-Cliche.

Louise Leblanc : 37½AA, 208 pages. Collection Prose entière, Les Quinze, éditeurs, Montréal, 1983.

Note : Les handicapés visuels peuvent obtenir la version sonore de cet ouvrage à La Magnéthothèque.

POUR LES ENFANTS

Une tomate bien curieuse

D'où viens-je ? qui suis-je ? où vais-je ? Ce sont des questions du genre que se pose Tomatelle dans sa serre natale. Elle les pose à qui l'entoure, fruits et légumes qui comme bien des humains *ne veulent rien savoir*. Dans l'indifférence et l'incompréhension générales, elle décide de se séparer du tronc maternel et d'aller poser ses questions de par le vaste monde. Sans beaucoup de succès mais la petite tomate verte ne désespère pas.

Visite dans le potager, visite au panier à provisions, visite au marché. Tomatelle apprend le vaste monde, et que la citrouille, le mulot, le chou-fleur et autres personnages de rencontre sont des êtres uniques. La chicorée veut l'aider, la voyant fort penaude, mais Tomatelle ne répond pas tout de suite.

— *Toi aussi, tu me rejettes ?*

Tomatelle sort de son mutisme.

— *Oh, excuse-moi ! Je réfléchissais, c'est tout. Je ne te connais pas : je ne peux pas te rejeter. Qui es-tu ?*

Une réplique comme celle-là dit bien la qualité du livre.

Au bout de son voyage, Tomatelle apprendra enfin, grâce à la libellule, que la vie est faite de ce qu'on en fait. Ce n'est peut-être pas vrai mais les adultes ont besoin de conter aux enfants de beaux petits mensonges. Tiens ! Je vais tout de suite me faire plaisir et vérifier celui du petit.

On dira que je devrais *tester* les livres avant d'en parler. Erreur ! Quand Fabrice les met en sécurité dans le réservoir du déshumidificateur, je les y oublie.

R.M.

Bernadette Renaud : LA GRANDE QUESTION DE TOMATELLE, 104 pages. Illustrations de Suzanne Langlois. Éditions Leméac, Montréal, 1982.

LA MÉDITATION TRANSCENDANTALE

MAHARISHI MAHESH YOGI

Une technique simple et naturelle dont les bienfaits sont prouvés scientifiquement.

Conférences d'information
le dimanche 1er mai
à 20h15 et
le mercredi 4 mai
à 20h15

AU CENTRE DE M.T.
1344 est, rue Sherbrooke
Rens.: 288-6921 ou 598-7923
Entrée libre

Les meilleurs livres de la semaine dans nos librairies

1. La nuit du sérail, *Michel de Grèce, Olivier Orban*	14.95	11.21
2. Le complexe de Cendrillon, *Colette Dowling, Grasset*	14.95	11.21
3. Harricana, *Bernard Clavel, Albin Michel*	14.95	11.21
4. Jusqu'au matin, *Han Suyn, Stanké*	19.95	14.96
5. On ne peut vivre sans aimer, *Anton Myrer, Pr. Renaissance*	14.95	11.21
6. Les seigneurs de la faune canadienne, *Flammarion*	23.50	8.95
7. Le galet blanc, *David Hamilton, AGEP*	70.00	24.95
8. L'option, *J.P. Charbonneau/G. Paquette, Homme*	12.95	4.95
9. La bonne cuisine pour petites et grandes occasions, *De L'Eventail*	15.95	9.95
10. Oeuvres de Champlain *(3 vols. reliés), Ed. du Jour*	74.85	19.95

et de nombreux autres offerts à prix aussi avantageux.
Offre valable jusqu'au 6 mai.

Flammarion
Scorpion

1243 Université
4380 St-Denis
Centre Laval
Galeries d'Anjou
Les Terrasses
Mail Champlain

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
LIVRES ET DISQUES USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 SAINT-DENIS MONTREAL
MÉTRO SHERBROOKE
849-1913
3850 WELLINGTON VERDUN
MÉTRO DE L'ÉGLISE
761-7457

Après *Le Matou*,
un nouveau
best-seller
de la collection
Littérature d'Amérique

Pierre Billon

L'ENFANT DU CINQUIÈME NORD

roman

QUÉBEC AMÉRIQUE

324 pages 14,95$

UNE CRITIQUE UNANIME

Un beau livre qui mériterait de devenir un best-seller. Vous lisez cela sans interruption, de la première à la dernière page, fasciné par une histoire qui croît, simultanément, en étrangeté et en crédibilité.
Gilles MARCOTTE, L'Actualité

L'auteur joue sur plusieurs claviers en même temps... Il le fait de façon magistrale, c'est un virtuose. Il écrit tellement bien! Et quelle imagination! Jusqu'à la fin on se dit: «Mais où est-ce qu'il va nous amener? C'est pas Dieu possible!» Et ça nous apparaît tout à coup comme une évidence. C'est un livre magnifique, à lire absolument... Oui, je suis très enthousiaste, et j'espère vous avoir mis l'eau à la bouche!
Reine MALO, Bon Dimanche

C'est une réussite dans le genre, comme on en voit peu souvent. L'ENFANT DU CINQUIÈME NORD est une machine parfaitement huilée, dans une présentation impeccable, qui procure de belles heures d'évasion dans le rêve de la science.
Noël AUDET, Le Devoir

Dès les premières pages du roman de Pierre Billon, le lecteur subit une sorte d'envoûtement. Par quelle magie parvient-il à captiver l'attention de son lecteur et à rendre fascinante une histoire que le merveilleux, un merveilleux tout à fait moderne, traverse de part en part?
Gabrielle POULIN, Le Droit

En vente chez votre libraire, le professionnel du livre

QUÉBEC/AMÉRIQUE
450 est, rue Sherbrooke, suite 801, Montréal, H2L 1J8 Tél.: 288-2371

TÉLÉ LIBRAIRE

Un cadeau idéal

TÉLÉ-LIBRAIRE est un service des Éditions LA PRESSE qui permet de commander directement, par téléphone ou par coupon-réponse.

TÉLÉ-LIBRAIRE: un service • efficace • rapide • exclusif

Pour mieux recevoir
vos amis, vos collègues, votre famille et vos relations d'affaires
- 1 000 idées et conseils pour mieux organiser vos fêtes, barbecues, pique-niques, soirées, pour garnir vos plats et votre table, pour choisir vos cadeaux
- Qui inviter, et comment le faire
- Bien préparer, la moitié du travail
- Comment se comporter

126 pages — Couverture cartonnée
Illustrations en couleurs

Préparer et servir des cocktails
500 cocktails, longdrinks, punches, etc., y compris des cocktails sans alcool, présentés dans un ouvrage de grande qualité abondamment illustré en couleurs.
- Tout ce qu'il faut pour équiper un bar
- Glossaire des boissons mixées

126 pages — Couverture cartonnée

COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE
285-6984
du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h
Cartes VISA ou MASTERCARD
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.
* Frais de manutention et de port: 1$ par commande.

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir:
( ) exemplaire(s) de l'ouvrage *Préparer et servir des cocktails* 25,95$
( ) exemplaire(s) de l'ouvrage *Pour mieux recevoir* 25,95$
IMPORTANT: Joignez à cette commande votre chèque ou mandat-poste au nom de TÉLÉ-LIBRAIRE.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement:
M / CARD No.....
VISA No.....

À retourner à:
TÉLÉ-LIBRAIRE
7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec
H2Y 1K9
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROVINCE..... CODE POSTAL.....
TOTAL ci-joint.....$ (plus 1$ pour frais de poste et manutention)

« GIGOGNE » À ESPACE LIBRE

Du théâtre qui s'emboîte

De ce temps-ci, le Nouveau Théâtre Expérimental fait du théâtre dans le théâtre et du théâtre qui s'emboîte. Aussi paradoxal ou farfelu que cela puisse paraître à première vue.

Anne-Marie Provencher, l'une des quatre membres de la cellule de base du NTE—avec Jean-Pierre Ronfard, Robert Gravel et Robert Claing—explique qu'il faut entendre l'emboîtement au sens physique du terme, «puisqu'en partant de l'exemple des boîtes-joujoux russes s'emboîtant les unes dans les autres, nous avons voulu faire faire au public un voyage à l'intérieur de différentes formes théâtrales.»

Et ajoute la jeune comédienne: «C'est assez difficile à expliquer, étant donné que le spectacle —intitulé *Gigogne*— comporte toutes sortes de surprises qu'il serait préférable de ne pas révéler.

«Disons qu'en raison de l'architecture particulière d'Espace Libre le public a la chance de se déplacer et d'être confronté à différents types d'époques, de théâtres et de styles.»

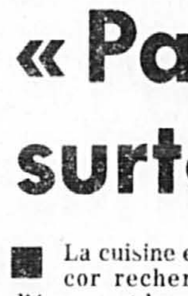
Structure & message

Conçu par la cellule de base de la NTE, le spectacle a, suivant l'expression d'Anne-Marie Provencher, été pris en main et ramassé en ce qui concerne son écriture par Robert Gravel, qui, en outre, a eu la responsabilité d'en élaborer la structure.

«L'idée de base, continue Anne-Marie Provencher, était de partir du plus grand pour descendre jusqu'au plus petit, afin d'aboutir à ce que le spectateur puisse faire son théâtre lui-même. Et dans ce sens, la structure elle-même est le message.»

Depuis le début des représentations le 19 avril dernier, l'équipe du Nouveau Théâtre Expérimental a constaté que, lorsqu'on avait imaginé un univers large, les spectateurs ont eu l'impression d'étouffer et que le phénomène contraire a été enregistré face à des univers plus restreints.

Il faut ajouter ici que c'est un extrait du *Fils naturel* de Diderot qui constitue le lien entre toutes les parties de *Gigogne*, un choix qui n'est pas aussi innocent qu'il pourrait sembler d'entrée de jeu,



MARTIAL DASSYLVA

souligne encore Anne-Marie Provencher. Celle-ci notera également que la démarche actuelle du Nouveau Théâtre Expérimental s'inscrit dans la foulée des expériences antérieures de cette troupe, une démarche qui veut «qu'on fasse surgir des choses, mais qu'on ne s'installe pas dedans. Car nous partons de l'idée que tout a été dit et que c'est dans la manière de dire qu'il faut fouiller.»

Rajustements

Anne-Marie Provencher prévient ainsi les critiques qui ont le sentiment que depuis le succès du feuilleton *le Roi boiteux* la recherche du Nouveau Théâtre Expérimental est en panne d'inspiration.

Elle reconnaît que l'aventure du *Roi boiteux* a, pendant deux ans, accaparé les énergies de vingt-cinq personnes et qu'il a fallu, une fois l'expérience terminée, procéder à des rajustements nécessaires, comme, par exemple, travailler en équipes réduites, explorer des concepts de préférence à des textes, faire, en somme, le ménage et l'inventaire qui s'imposaient.

Revenant sur cette nouvelle orientation et sur *Gigogne*, Anne-Marie Provencher remarque: «Nous voulons que ce soit un spectacle populaire, un spectacle s'adressant à Monsieur et à Madame Tout-le-Monde. Pour nous, il est très important de vérifier nos intuitions auprès du plus vaste public possible.» A l'affiche à Espace Libre jusqu'au 21 mai, *Gigogne* est interprété par Roch Aubert, Danielle Bergeron, Robert Claing, Danièle de Fontenay, Robert Gravel, Medhi, les Mini Max, Luc Morissette et Anne-Marie Provencher. Pour chaque représentation, le nombre de spectateurs est limité à quarante.

A propos d'Espace Libre, où le Nouveau Théâtre Expérimental cohabite avec deux autres groupes, Anne-Marie Provencher parlera de la nécessité, après pratiquement deux années complètes d'activité, d'y assurer une certaine permanence, de façon à ce que la bonne marche de la maison ne prenne pas toutes les énergies des membres des groupes intéressés, qui, pour gagner leur pitance ont besoin de travailler ailleurs, dans d'autres salles et avec d'autres troupes.

Justement, Anne-Marie Provencher qui aura joué cette saison au Théâtre de la Grande Réplique et au Théâtre Expérimental des Femmes en plus du Nouveau Théâtre Expérimental tournera l'été prochain dans la suite des *Vautours* de Jean-Claude Labrecque. Et elle espère que les cachets gagnés à cette occasion lui permettront «de retrouver du temps pour voir ce que les autres font et pour vivre un peu plus.»

Anne-Marie Provencher

Photo Jean Goupil

À ST-TIMOTHÉE

« Partouze aux enfers » : surtout pour les danses

La cuisine est exquise, le décor recherché, la maison d'époque et le service soigné. Un dîner au coin du feu, à la Belle Époque, laisse ainsi présager d'une bonne soirée.

DENIS LAVOIE

Nos hôtes, qui ont converti en café-concert un vieux manoir seigneurial, sis à Saint-Timothée, entre Beauharnois et Valleyfield, nous ont bien préparés à voir leur nouveau spectacle, encore une fois tiré de l'inspiration féconde de Jacques Offenbach, *Partouze aux enfers*, présenté les vendredis, samedis et dimanches.

Disons tout de suite que c'est moins bien réussi que le furent *Les folies Offenbach*, mais ça ne manque pas de gaieté.

Pour passer une bonne soirée, nous avons passé une bonne soirée! Mais le spectacle n'avait pas d'aussi brillantes envolées et les interprètes autant d'envergure, que la précédente production.

Le pianiste accompagnateur, Michel Simard remplit son rôle avec discrétion. Tout commence par une aspersion généreuse de parfum accompagnant l'entrée en scène de Cupidon (Carl Ferland), Jupiter (Daniel Laflèche) et Vénus (Diane Sauvé).

De la paradisiaque Olympie aux enfers, pour des dieux, il n'y a qu'un pas. Et il sera vite franchi en danses et chansons par les sept interprètes de ce léger divertissement.

De batifoleries en intrigues, ce voyage aux enfers doit immanquablement tourner à la bacchanale. C'est l'éclatement de la joie de vivre *à la Offenbach*.

Les danses, enlevantes, en sont en fait les moments les plus enivrants. Pour le reste, il n'y a pas de voix particulièrement remarquables chez les jeunes interprètes de ce spectacle fantaisiste qu'on joue en complicité avec le public.

L'attrait d'une soirée à La Belle Époque est tout dans l'ambiance et quant à ça, le spectacle ne gâche pas l'aventure, mais ne mérite pas vraiment à lui seul le déplacement.

Les jeunes comédiens, Luc Émond (Pluton), Danielle Lalonde (Eurydice), Nathalie Maliette (Diane) et Patrice Bissonnette (Mercure et Orphée), qui sont de la distribution avec les interprètes ci-haut mentionnés, tiennent honnêtement leur rôle.

La mise en scène de Philippe Grenier et les chorégraphies de Dominique Giraldeau sont appropriées, pour un spectacle de cabaret.

LE PATRIOTE A. LEJEUNE 1983

1474, est, rue Sainte-Catherine Spectacles: lundi au jeudi 21h
Réservations: 522-2632 ven. et samedi 21h30

Ce soir
SYLVIE BOUCHER
«Ultra Vinyl Opéra Rock»

3 au 7 mai
JULIE AREL

2 et 11 mai midi
Dîner spectacles avec
ANDRÉ LEJEUNE
9 mai 19h à 21h
audition professionnelle publique

EN RAPPEL **du 10 mai au 11 juin**
C'est à ton tour, René, mon cher...
avec Joël Denis, Raymond Lévesque, France Arbour, Jean Richard
le 16 mai 1983
SPÉCIAL Lyne Landry *interprète*

N.B.: Dîner-spectacles pour groupes organisés sur réservation seulement

DUCEPPE

COMPLET CE SOIR
SUPPLÉMENTAIRES 17-18 MAI

DU 8 AVRIL AU 14 MAI

mise en scène Claude **MAHER** | avec Michel **DUMONT**, Claude **MICHAUD**, Paul **SAVOIE**, Esther **LEWIS**
décors Marcel **DAUPHINAIS** | costumes François **BARBEAU** | éclairages Luc **PRAIRIE** | du mardi au vendredi à 20h, samedi à 17h et 21h

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Guichet: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
PRÉSENTE
EN COLLABORATION AVEC
LA BRASSERIE O'KEEFE LTÉE

YVON DESCHAMPS
LINDA SORGINI

DANS CAMILLE ET CYRENNE:

Tapage Nocturne

DE CHARLES DYER

AVEC ALAIN ZOUVI

TRADUCTION: JEAN-LOUIS ROUX
MISE EN SCÈNE: OLIVIER REICHENBACH
DÉCOR ET COSTUMES: MICHEL DEMERS
ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE: MICHEL HINTON

À L'AFFICHE

tnm DIRECTION ARTISTIQUE OLIVIER REICHENBACH
84, OUEST STE-CATHERINE **861-0563**

25-60 ANS. RÉDUCTION 40%. ½ H AVANT LE SPECTACLE

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

"LES TROIS MOUSQUETAIRES"

de Alexandre DUMAS et MAQUET
Version libre: René-Maurice Picard
Mise en scène: Jean-Luc Bastien

Un classique fou fou fou...!

Décor et éclairages: Pierre Labonté
Costumes: Michel-André Thibault
Régie: Yves Neveu Combats: Raymond L'Heureux

Avec Gilbert Sicotte,
Yvan Benoit, Markita Boies, Sophie Clément, Alain Fournier, Marcel Leboeuf, Véronique Le Flaguais, Guy Nadon, Normand Lévesque, Daniel Simard et Jean-Louis Millette.

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE JEUDI 5 MAI

À l'affiche tous les vendredis et samedis

La Nouvelle Compagnie Théâtrale
4353, rue Sainte-Catherine est.
Renseignements: 253-8974

théâtre du rideau vert

direction yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi au sam. 20 h. Dim 19 h.

LA RÉPÉTITON OU L'AMOUR PUNI

de **JEAN ANOUILH**

Mise en scène: **FRANÇOIS CARTIER**

FRANÇOISE FAUCHER - FRANÇOIS CARTIER
DIANE LAVALLÉE - GÉRARD POIRIER
MICHÈLE MAGNY - GUY HOFFMANN
BERNARD MENEY

Conception visuelle: **BARBEAU - BORBOËN**
Éclairages: **CLAUDE - ANDRÉ ROY**

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis **844 1793**

UN ÉVÉNEMENT!
POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL
à L'U.Q.A.M.
salle Marie Gérin-Lajoie
salle Alfred Laliberté
studio Vilar
rue St-Denis
Complexe Desjardins
jardins et hall
de la Place des Arts
Cinémathèque Québécoise
information 844-9636
DU 30 MAI AU 4 JUIN

CKMF 94

Direction artistique: Olivier Reichenbach

tnm

SAISON 1983-1984
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

DE GRANDS AUTEURS, DE GRANDS ACTEURS, DU GRAND THÉÂTRE!

1 **TARTUFFE**
de MOLIÈRE: mise en scène Olivier Reichenbach

2 **AMADEUS**
de PETER SHAFFER: traduction et mise en scène Olivier Reichenbach

3 **LA PASSION DE JULIETTE**
de MICHELLE ALLEN

4 **CUL-DE-SAC AU SEPTIÈME CIEL** (CLOUD NINE)
de CARYL CHURCHILL: mise en scène Olivier Reichenbach

5 **ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES**
de CARLO GOLDONI: mise en scène Guillermo de Andrea

AVEC: Christiane Raymond, Raymond Bouchard, Luc Durand, Sophie Clément, Normand Chouinard, Markita Boies, Pierre Chagnon, Albert Millaire, Hubert Gagnon, Jean Dalmain, Luce Guilbeault, Jean-Louis Paris et de nombreux autres.

POUR RENSEIGNEMENTS OU POUR OBTENIR NOTRE DÉPLIANT: 861-7488 84 ouest rue Sainte-Catherine

LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITÉE

Lelièvre, total et complet

■ Près du Stade Olympique, les commerçants font de bonnes affaires. A chaque fois que j'y retourne, je découvre des nouveaux restaurants américains, de nouvelles enseignes lumineuses. Quand j'étais étudiant, on cherchait un coin, une table quelque part et on se ramassait plus souvent qu'autrement dans une pizzeria infecte. Sylvain Lelièvre était connu dans le milieu. Il avait été le professeur de ma soeur, d'amis et on regardait sa carrière d' auteur-interprète prendre naissance dans le plus fort courant Charlebois.

JEAN BEAUNOYER

Sylvain Lelièvre semblait avoir tout le temps. Il n'était pas un professeur comme les autres. Un peu marginal peut-être. Au moment où sa musique ne s'accordait pas avec le rock hurlant des années 70, nous avions l'impression qu'il allait se faire entendre un jour. Comme Vigneault qui y a mis tout le temps, comme tous ceux qui ne peuvent faire autrement.

On s'est rencontré dans l'Est, juste en face du Stade Olympique. Il devait y avoir du baseball ce jour-là. Un bon restaurant peuplé d'hommes d'affaires et un album sur la table. *Frais virés*. Un titre intéressant, un steak entre nous et l'homme est toujours marginal, subversif.

«Ca ne donne rien de faire de l'art, si on n'est pas subversif».

C'est bien, particulièrement rafraîchissant en 83 et ça pourrait faire un bon titre par les temps qui courent. Parce que Lelièvre a toujours des choses à dire, parfois avec virulence, toujours avec humour. *Frais virés*, c'est un flash extraordinaire. C'est l'enfance dans un sens large, c'est le timbre sur l'enveloppe, c'est le dernier geste à poser quand on se retrouve devant un cul-de-sac et qu'on appelle au secours en pleine nuit, quelque part.

«C'est l'album que je préfère, celui qui marque une évolution importante, celui que j'écoute sans penser à toutes les conneries que j'ai pû faire».

C'est vrai que c'est important. Ce sera l'outil de travail d'un homme qui finalement plonge dans le milieu en courant tous les risques. Après quatre ou cinq années d'hésitations, Sylvain Lelièvre quittera l'enseignement après le dernier semestre. Plus de 50 spectacles sont déjà prévus pour la saison prochain et Lelièvre sera l'artiste qu'il se permet d'être.

«Au fond, je faisais mon métier à plein temps. J'enseignais la chanson et j'avais l'impression que le lien existait toujours mais j'ai envie de voyager, de tenter ma chance du côté de la France où l'intérêt pour la chanson est particulièrement aigu».

Il arrive justement du Festival de Bourges où il a redécouvert les Français qui s'intéressent particulièrement à une musique comme la sienne. Dix fois plus nombreux que nous, dix fois plus de spectacles, dix fois plus de disques. C'est tentant.

Et il ne laisse pas l'enseignement facilement. Ses liens avec les étudiants étaient solides. Il a toujours été de leur côté. Même idéalisme, même générosité.

Pour écrire:
L'inflation c'est votre bedaine
La déflation votre cerveau
La récession votre rengaine
Et la colère notre lot
il faut avoir été très proche d'un certain idéalisme social. Il faut avoir su écouter.

«Nous sommes à la fin d'une ère, c'est bien évident. On s'est rendu compte qu'on n'était pas les bosses et que de toute façon, les bosses ne sont même pas au Canada. Ça explique une certaine attitude de *Quosse ça donne* de la nouvelle génération. Non elle n'est pas inerte et elle ne manque pas de lucidité. Les jeunes veulent travailler, être utiles, leur problème c'est le chômage et ça passe bien avant l'idéologie. Ils sont débrouillards, fins, tolérants et nous laisse faire».

A peu près tout le contraire de ce que nous étions, si j'ai bien compris alors que l'engagement politique devenait notre sport préféré. Aujourd'hui, ils font du body-building. Sûrement meilleur pour la santé.

«Avant de moins aimer ça, je quitter..» disait Lelièvre. Il quitte pour les paroles mais surtout pour la musique et la scène, ici et ailleurs, «libéré de nos phantasmes nationalismes d'une certaine époque». En somme, pour le fun complet et total de la musique. Les paroles, ce n'est qu'un prétexte.

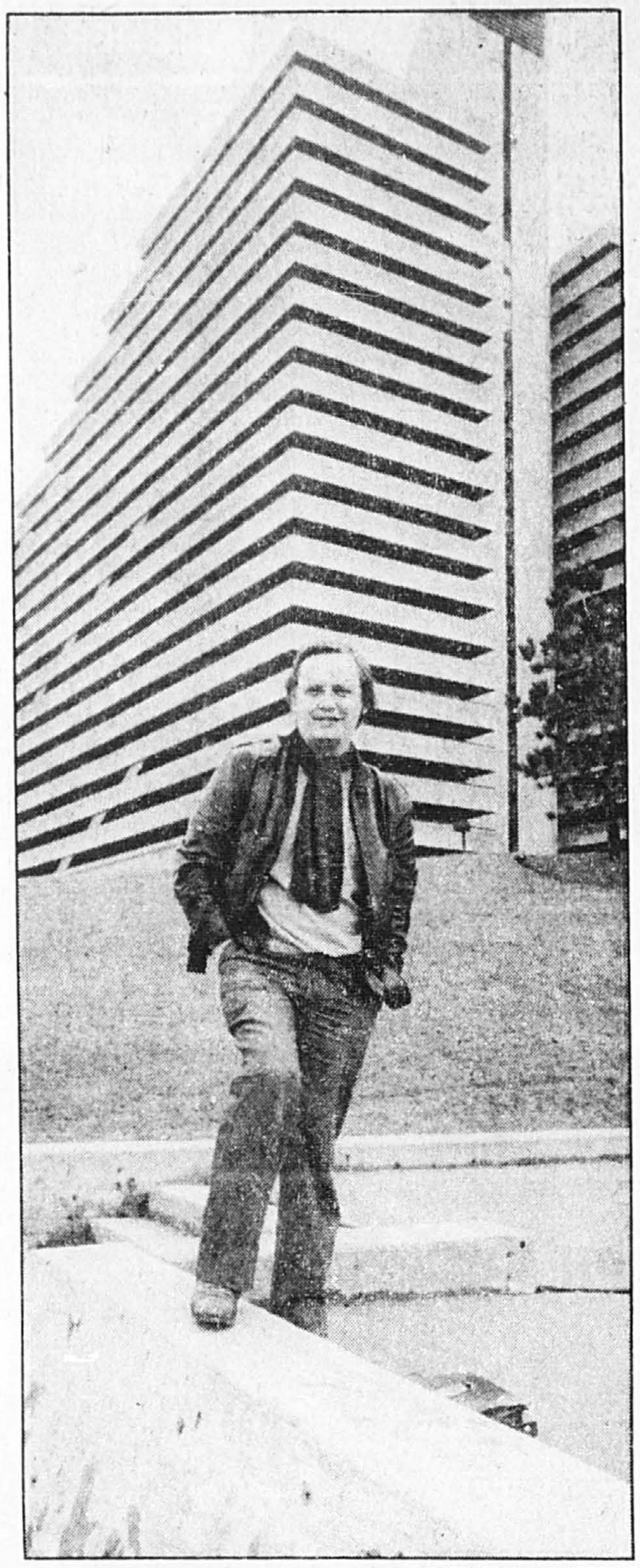


photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Sylvain Lelièvre, devant le Village olympique.

MURIEL BERGER

De « la tête dans l'four » au grand saut de la scène

■ Pour tout l'monde, elle est «celle qu'on voit la tête dans l'four», dans un commercial télévisé.

C'est aussi comme ça, que s'est présentée au journaliste de LA PRESSE, Muriel Berger. Il y a 20 ans qu'elle est dans le métier. Méconnue, elle est presque devenue artiste à temps partiel.

DENIS LAVOIE

Pour référence, elle nous rappelle qu'elle fut de l'émission de télé de Claude Blanchard, dans les années 70. Vous vous souvenez?

Berger a, depuis, vivoté entre le théâtre (Dubé, Dor) et le Musée des beaux- arts où elle joue comme des milions d'autres, le 9 à 5 , dans une ambiance donc bien différente de celle du restaurant le Vieux Fort, à LaPrairie, où Berger présentera son spectacle de monologues les jeudis, vendredis et samedis jusqu'au 21 mai.

«J'ai fait toutes sortes de petites choses et finalement je me suis décidée. Il faut que je fasse quelque chose seule. J'ai donc préparé ce spectacle, qui est une sorte de collage. Après l'avoir présenté à quelques reprises, je l'ai trouvé assez à point pour le présenter à des gens de métier», de nous raconter Berger.

La fantaisiste, qui dit vendre avant tout sa mimique et son jeu, a donc réuni des textes de Denise Guénette, Gilles Latulippe, Pierre Légaré, Raymond Lévesque et Nicole Scott, dans un spectacle intitulé *Le voyage de Sara Tatine*.

«J'ai inventé ce prétexte, du titre imaginé par Latulippe, pour présenter des monologues qui n'ont aucun lien et ne sont pas axés sur l'idée du voyage», explique Berger.

Ayant commencé comme chanteuse fantaisiste à Radio-Canada, mais n'ayant jamais été vraiment remarquée, Muriel Berger voit dans son onewoman show l'espoir de revenir sur scène et à l'attention du public.

Muriel Berger : toute la scène.

«Je suis une comique et une comédienne. Je peux très bien danser. Je vis encore à l'heure des bureaux mais les pieds me brûlent depuis que j'ai conçu ce spectacle. La scène, c'est tellement merveilleux. Et gratifiant. C'est pour ça que je me risque», d'affirmer Berger.

«Ni belle, ni laide», ainsi qu'elle se décrira. N'ayant par là jamais été remarquée, Berger ne veut plus attendre d'être reléguée dans l'ombre des petits rôles. Elle a décidé de prendre toute la scène. Si le spectacle est bon, elle n'y perdra rien.

Elle n'est pas seul, cependant, à tenter sa chance sur scène. Elle mise sur notre point fort, l'humour, mais hésite encore à accepter une invitation pour participer aux *Lundis des Ah! Ah!*. Si tout va bien, on en reparlera.

SHOWBIZ Ltée et les PRODUCTIONS DE FILMS ASTRAL Ltée présentent
LA NOUVELLE PIÈCE de JANETTE BERTRAND
"Dis-moi le si j'dérange"
avec JULIETTE HUOT
Mise en scène JANINE SUTTO
Chanson «J'AI BESOIN DE PARLER» Interprétée par GINETTE RENO
Paroles de LUC PLAMONDON
Musique de DIANE JUSTER
Décor: MARCEL DAUPHINAIS
Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
Éclairages: MARIO BOURDON
Que peut-il arriver à une femme seule, un soir dans sa cuisine, entre 10h25 et minuit?...
Avec l'aimable participation de Michel Jasmin
DU 21 AVRIL AU 8 MAI
Du mardi au dimanche à 20h00
PRIX: 10$ - 12$
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

7e FESTIVAL DE THÉÂTRE MULTICULTUREL DU QUÉBEC
6 AU 15 MAI 1983
QUEBEC MULTICULTURAL THEATRE ASS. présente
le 6 mai à 20h / le 11 mai à 20h — «Les transporteurs de monde» de Gilbert Dupuis. Mise en scène: Rosina Bucci. Billets, réservations: 334-1740
THE EXPERIMENTAL THEATRE GROUP «HORIZONTES» présente
le 7 mai à 20h — «Un mono, un delantal y una orgia» par Osvaldo Dragun, Enrique Buenaventura, Sergio Vodanovic. Mise en scène: Reben Garcia. Billets, réservations: 521-8729
LE THÉÂTRE ESPAGNOL «VALLE INCLAN» présente
le 8 mai à 16h30 et 20h — «El Okapi» par Ana Diosdado. Mise en scène; J. Quamada, A. Simon, M. Pusat. Billets, réservations: 526-3379
LE STUDIO DES ACTEURS présente
le 9 mai à 20h — «David and Lisa» par James Reach. Mise en scène: Ginette Caza. Billets, réservations: 342-4591
LE THÉÂTRE DU NOUVEAU REGARD présente
le 10 mai à 20h — «La vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer» par Elizabeth Bourget. Mise en scène: Joanna Gosse. Billets, réservations: 342-4591
THE BLACK COMMUNITY PLAYERS présente
le 12 mai à 20h — une soirée avec Black Théâtre «African presence» par Clarence Bayne Dwight Bacquie, 3 poems, a dramatization par Ken Davis. Mise en scène: Clarence Bayne. Billets, réservations: 937-5168 935-6143
L'ASSOCIATION CULTURELLE DE L'INDE présente
le 13 mai à 20h — «Rater Atithi» par Utpal Datta. Mise en scène: Som Chatterjee. Billets, réservations: 366-6896 363-8031
SLOVAK THEATRE GROUP «SLOVENSKA» présente
le 14 mai à 13h30 — «Dobrodruzstvo Pri Obzinkoch» (Thanksgiving adventure) par Jan Palarik. Mise en scène: Vojtech Mirga. Billets, réservations: 271-6357 271-6210
ACADÉMIE DES ARTS ITALIENS LE MASCHERE LTÉE présente
le 14 mai à 20h / le 15 mai à 14h30 et 19h30 — «Alla fermata del 66» par E. Coglieri — C. Durante. Mise en scène: Marcello Pansera, T. Caticchio. Billets, réservations: 495-4120
«HAMAZKAIN» présente La troupe B. Atamian
le 14 mai à 20h / le 15 mai à 20h — «Le flûtiste des montagnes arméniennes» par Hamasdegh Mise en scène: N. Tiriakian à la salle communautaire arménienne, 3401, Olivar Asselin. Billets, réservations: 337-7753
PAVILLON LAFONTAINE
1301 est, rue Sherbrooke

Johnny Mangano
AND HIS ASTONISHING DOGS...
DE MICHEL TREMBLAY

PRODUCTION DE L'ESCOUADE
DE L'INSTANTANNÉ
Mise en Scène de GILBERT DUMAS avec
MARIE ÉLAINE BERTHIAUME et ANDRE DOUCET
EN GRANDE PREMIÈRE AU BAR DU BOUVILLON
5414 Gatineau coin Lacombe, Bus 51-165 près de U.D.M.
où avant et après le spectacle, on peut manger, danser, s'amuser...
24-25-26 AVRIL et tous les dim. lun. mar. de MAI à 21H00
Pour réservations: 270-1177 prix des billets: $5.

DU 2 MAI AU 29 MAI
COMÉDIE MUSICALE
«IL FAUT MARIER TI-PIERRE»

ALPHA BOUCHER

MONIQUE VERMONT

GILLES LATULIPPE

PASCAL NORMAND
MARCEL GAMACHE MARTHE CHOQUETTE
PIERRE JEAN CONSTANCE GAGNON ET AUTRES...
RÉSERVATIONS: 526-2527
SPECTACLES: LUN. AU DIM. 20h00 SAM. 19h00 et 23h00
BILLETS: LUNDI AU JEUDI 8$ / VENDREDI AU DIMANCHE 9$
Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL / TÉL.: 526-2527

À L'AFFICHE
du 21 avril au 21 mai

la trampoline est à deux pieds du plafond!
Une comédie baroque
de Marie Perreault et Louise Roy
avec la collaboration de Marie-Christine Lussier
Mise en scène de Lorraine Pintal
Décor: Claude Goyette
Costumes: Suzanne Harel
Musique: Jean Sauvageau
Éclairage: Claude-André Roy
Mardi au samedi 20h30 - Dimanche 15h00
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297, rue Papineau Rés.: 523-1211

EN REPRISE

ENFIN DUCHESSES

Un spectacle fou, fou, fou... sur le phénomène des duchesses et des «miss» de tout acabit

AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 avenue des Pins Est (métro Sherbrooke, autobus 144)
Du 4 au 29 mai à 20 h. Relâche les lundis et mardis.
Réservations : 845-7277

Du 2 au 15 mai
tous les soirs à 21 h
matinées, les dimanches à 15 h
CINÉMA PARALLÈLE
3682, St-Laurent
Rens.: 843-4725

Avec en grande première nord américaine, le film de Jean Cocteau: «La Villa Santo Sospir 1951.

Avec
Marc Briand
Mise en scène:
Charles Binamé
Scénographie:
Glenn Bydwell
Éclairages:
Gérard Souvay

Cocteau par Cocteau
de Christian Delmas

Théâtre l'Atrium
J'voudrais faire du cinéma.
de Neil Simon

SALLE ANDRÉ-PAGÉ
360 est, rue Laurier (métro Laurier)
5-6-7 MAI à 20h30
Étudiants: 5$ Adultes: 6$
Réservations: 273-7472

HUBERT (le père) **LOUIS SINCENNES**
LUCIE (sa fille) **MONIQUE RICHARD**
SOPHIE (l'amie) **JEANNE OSTIGUY**

Traduction, mise en scène: Yvon Lelièvre
Scénographie, costumes: Daniel Castonguay
Musique: Tom Rivest
Éclairage: Robert Bilodeau
Régie: Maurice Brunelle
Promotion: Caroline Desrosiers

Nous tenons à remercier le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec.

LIVE! LE JOURNAL RADIO présente

Club Soda
5240, av. du Parc
270-7848
Jeudi 5 mai: 4$
Vendredi 6 mai: 5$
23 h 00 et 1 h 00
Billets en vente à la porte

C't'à ton tour, Laura Cadieux

À L'AFFICHE

de Michel Tremblay

Avec Manon Gauthier
Mise en scène: Matieu Gaumond
Décor et costume: Michel-André Thibault
Musique: Thomas Graton
Éclairage: Pierre-Luc Ménard
Jusqu'au 8 mai 20h30 (Relâche lundi)

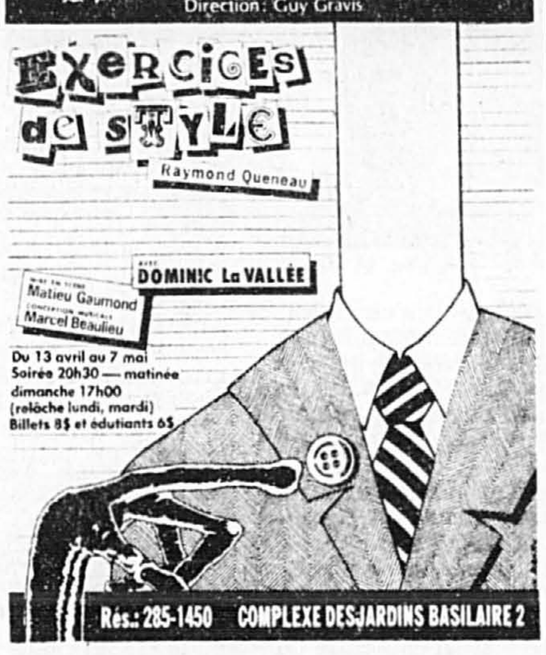
«Cette comédienne est étonnante d'aplomb, sûre d'elle, forte, généreuse.» Robert Lévesque, Le Devoir

SALLE FRED-BARRY
Théâtre de création
4353, Ste-Catherine est Réservations: 253-8974

THÉÂTRE MÉRIDIEN
Direction: Guy Gravis

EXERCICES de STYLE
Raymond Queneau

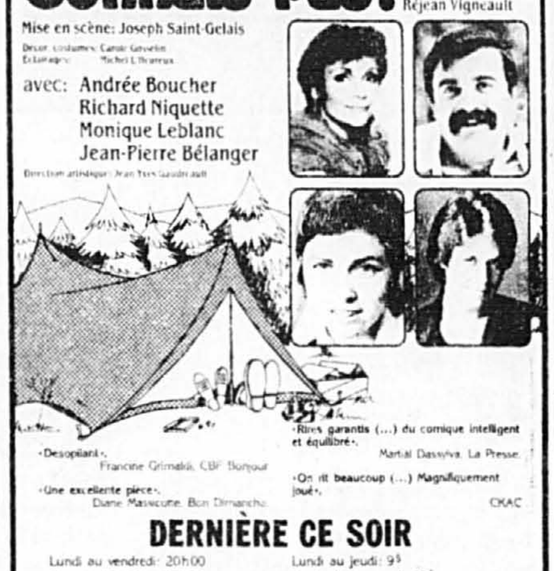
avec DOMINIC LaVALLÉE
Mise en scène: Matieu Gaumond
Décor et costumes: Marcel Beaulieu
Du 13 avril au 7 mai
Soirée 20h30 — matinée dimanche 17h00
(relâche lundi, mardi)
Billets 8$ et édutiants 6$



Rés.: 285-1450 COMPLEXE DES JARDINS BASILAIRE 2

Old Orchard?... Connais pas! de Réjean Vigneault

Mise en scène: Joseph Saint-Gelais
Décor, costumes: Carole Govette
Éclairages: Michel L'Heureux
avec: Andrée Boucher, Richard Niquette, Monique Leblanc, Jean-Pierre Bélanger
Direction artistique: Jean-Yves Gaudreault



«Désopilant», Francine Grimaldi, CBF Bonjour
«Rires garantis (...) du comique intelligent et équilibré», Martial Dassylva, La Presse
«Une excellente pièce», Diane Massicotte, Bon Dimanche
«On rit beaucoup (...) Magnifiquement joué», CKAC

DERNIÈRE CE SOIR
Lundi au vendredi: 20h00
Samedi: 19h00 et 23h00
Dimanche: relâche
Lundi au jeudi: 9$
Vendredi et samedi: 10$
RÉSERVATIONS: 526-2527
Billets en vente au guichet du Théâtre

Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL — TÉL.: 526-2527

MUSIQUE DE **Jacques Offenbach**
PARTOUZE
aux enfers

"Partouze aux enfers... l'un des très bons divertissements de l'heure, présenté dans le cadre élégamment séduisant du Café-Concert La Belle Époque." (Paul Morrset, Journal Le Devoir)

DINER-SPECTACLE (ou spectacle seulement) vendredi, samedi, 21 h 00 dimanche, 19 h 30
CAFÉ-CONCERT La Belle Époque
PONT MERCIER
ROUTE 132 OUEST, VERS VALLEYFIELD
19, ST-LAURENT, ST-TIMOTHÉE
RÉSERVATIONS: 1-373-3262

Le Théâtre La Cannerie inc. et LA SPEC PRÉSENTENT:

Gallilée

Spécial anti-inflation 2 billets pour le prix d'un du 4 au 15 mai

du 4 au 22 mai à: 20h30
À la Spec, 1670 Desjardins
une rue à l'est de Pie-IX
$7.00 et $6.00 (étudiants, âge d'or)
Relâche lundi-mardi
Réservations: 524-8565

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Cher menteur
de Jérôme Kilty
D'après les lettres de George Bernard Shaw et Mrs. Patrick Campbell
Adaptation française de Jean Cocteau

Avec
Yvette Brind'Amour et Guy Provost

Du 20 avril au 4 juin 1983

Mise en scène: Danièle J. Suissa
Éclairages: Michel Beaulieu

Lundi au jeudi: 20h30
Vendredi et samedi: 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6.25 $
Redevance de 0.75 $ en plus
Restaurant et bar.

DÎNER-THÉÂTRE
Au Vieux Fort
Restaurant LA PRAIRIE

Muriel Berger
DANS **Le voyage de Sara Tatine**

du 28 AVRIL au 21 MAI
Jeudi, vendredi, samedi
DÎNER 19 h
THÉÂTRE 21 h

BRUNCH DU DIMANCHE
de 11h30 à 14h30
ORGUE DE BARBARIE avec JEAN GALTIER
Exposition artiste peintre MICHELLE ROBITAILLE

RÉSERVATIONS: 659-0010
120, che. de St-Jean, Vieux La Prairie

KMF 94
PRÉSENTE
"LE BONHEUR C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ"

Une pièce de Louise Matteau
mettant en vedette
Mario Lirette, Guy Gosselin, Danielle Matteau, Louise Dufresne, Marie-Michèle Matteau et Louise Matteau.

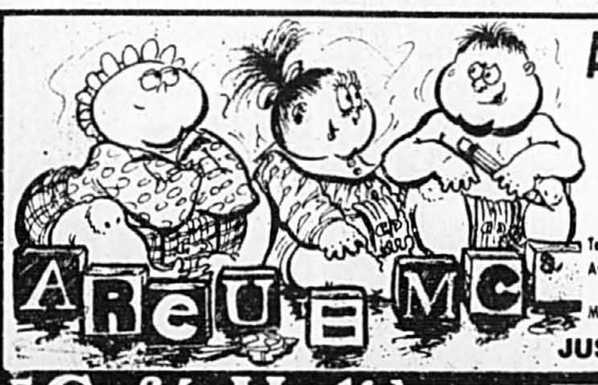
Du 19 avril au 15 mai 1983
à L'ATELIER CONTINU
1200 est, Laurier, Montréal Tél.: 270-1178

Le Nouveau Théâtre Expérimental présente

GIGOGNE
G I G O G N E
Théâtres dans le théâtre

avec: Roch Aubert, Danielle Bergeron, Robert Claing, Danièle de Fontenay, Robert Gravel, Mehdi, Les Minimax, Luc Morissette, Anne-Marie Provencher
régie: Paule Maher
aide à la conception et à la réalisation: Paul Savoie

JUSQU'AU 21 MAI
du mardi au samedi: 20 h 30
à Espace Libre 1945, rue Fullum
NOMBRE D'ENTRÉES LIMITÉ À 40 PERSONNES
RÉSERVATIONS: 521-4191



AREU=MC²
TROIS BÉBÉS SE RACONTENT
«Avec humour, ironie. Une vision bien particulière du monde des grands...!»
Texte: Marc Moro, Gérard Hernandez
Avec: Jean-Guy Bouchard, Daniel Lavoie, Francine Lareau
Mise en scène: Robert Parson
JUSQU'AU 7 MAI

au **Café Molière**
1200, rue Saint-Hubert Rés.: 844-7000
Vend. et sam.: 20h30, 22h30.
Dim., merc. et jeudi: 20h30
Les repas sont servis les soirs de spectacles entre 18h et 20h.

Club du Renouveau Matrimonial
ACTIVITÉ THÉÂTRE

«...quand j'y ai dit ça... a partie à rire...»
de léo levesque

Avec: Jean-Pierre Cartier, Geneviève Laberge, Alain Gendreau, Marc l'Esperance, Christine Paquette, Monelle Jalbert, Paul Dion, Jean-Guy Viau, Robert Paquette, Fabien Lachance.
Mise en scène: Pierre-André Fournier. Éclairage: Yves Duceppe. Scénographie: Daniel Landry. Costumes: Susanne Hurtubise. Musique: Pierre Gauthier.

À L'AFFICHE JUSQU'AU 30 AVRIL 20H30

À LA POLONAISE
57, rue Prince-Arthur est
(du mardi au dimanche) RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
Tous les jours sauf lundi de 12h à 20h
845-2554

LA MANUFACTURE présente

Quelques CURIOSITÉS SEXUELLES RUE ST-DENIS

de David Mamet
Traduction et adaptation: Claire Dé
Mise en scène: Jean-Denis Leduc assisté d'Emmanuelle Beaugrand-Champagne
Scénographie: Claude Pelletier
avec Henri Chassé, Sylvie Gosselin, Lucie Routhier, Daniel Valcourt.

Jusqu'au 22 mai

La Licorne
2075, St-Laurent (sud Sherbrooke)
843-4166
Du mardi au samedi 20h30
Dimanche 15h30

---

ckoi 97 fm

LA DÉPRIME!

avec
DENIS BOUCHARD
SUZANNE CHAMPAGNE
RÉMY GIRARD
RAYMOND LEGAULT
JULIE VINCENT

décors et éclairages: BERNARD BOISSONNEAULT
complice artistique: ISABELLE DORÉ

Les productions Jean-Claude Lespérance 3716 rue Laval Montréal H2X 3C9 (514) 288-0867

17 au 22 MAI
Théâtre St-Denis 1594 rue St-Denis Berri
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON Frais de service
Théâtre St Denis

Un rêve de 20 ans réalisé en 15 jours.

photo Jean Allen, LA PRESSE

RENAUD DETRESSAN

Un jeune chanteur français à découvrir

Hier jeune ouvrier comme tant d'autres, tantôt docker, plongeur ou maçon, Renaud Detressan est devenu un artiste, grâce à la chance qu'il a eu de faire un premier microsillon et de voir l'une de ses chansons, *On est comme on est*, se frayer un chemin vers les succès du palmarès.

DENIS LAVOIE

«C'est un rêve de 20 ans qui s'est réalisé en 15 jours», raconte le jeune auteur-compositeur-interprète français.

En tournée de promotion au Québec, où son microsillon paru à la fin de 188! en France est maintenant distribué depuis quelques mois, Detressan n'a pas pu serrer la main de Michel Jasmin, devant l'auditoire le plus recherché par les promoteurs d'artistes.

C'est qu'il n'est pas encore une vedette et qu'il y en avait plusieurs de disponibles au moment du passage de Detressant à Montréal. L'histoire de ce jeune Breton, natif de Lorient, dont le destin s'est décidé sur un disque, n'est cependant pas peu banale.

C'aurait pu l'être pourtant, s'il n'avait décidé un jour de s'installer à Paris pour devenir artiste de la chanson.

«J'ai toujours eu envie de faire de la musique. A 8 ans j'ai pris des cours de piano, et j'ai fait de la musique très jeune. J'ai arrêté pendant 6 ans et j'ai dû travailler pour aider la famille. Mais je savais qu'un jour ou l'autre ça reviendrait», raconte le jeune homme.

Arrivé à Paris, il travaille dans un tabac le matin, court les maisons de disque en après-midi, compose, enregistre à la maison. Non, ça ne marche pas. Il se tourne alors vers les éditeurs, en trouve un qui s'intéresse à lui et se propose de lui dénicher un producteur.

Et 15 jours plus tard il devenait artiste à temps plein, car son producteur l'encourage à composer davantage, de quoi enregistrer un premier microsillon.

Avant, Detressan n'était rien. La petite histoire retiendra que son grand-père Théodore Botrel a écrit la célèbre *Paimpolaise*, et que Renaud Detressan grandit entre une mère au piano et un père violoniste.

Enthousiasmé par le rock américain dans les années 70, Detressan a eu un groupe rock à l'époque. Mais tout s'est arrêté là. Ce n'est que bien des années plus tard, que le disque allait lui permettre de s'affirmer, entre le rock et la chanson intimiste.

Avec un accent qui se rapproche de celui d'Alain Bashung, qui semble avoir influencé beaucoup de jeunes chanteurs français, l'expérience du rock et du piano classique aidant, Detressant paraît voué à un avenir prometteur.

Il a déjà enregistré un deuxième microsillon, sorti il y a trois mois en France mais non encore distribué au Québec et vient d'amorcer sa deuxième tournée de spectacle en France. «Je me sens mieux sur la route avec mes musiciens que d'attendre à la maison que mes chansons tournent à la radio», dit-il.

BRANCHÉ SUR LE 220

Brathwaite, « par-dessus sa jeunesse »

SUITE DE E 1

la carapace pour accepter un échec. Je n'ai pas encore le calme. Avant, il fallait que je sois malade pour fonctionner. Je vomissais avant chaque show mais quand je me suis aperçu que je n'avais plus rien dans le sang, je me suis fait traiter et maintenant j'ai un meilleur niveau d'angoisse. Y faut pas prendre ça cool. Quand il y a plus de quatre personnes devant toi, c'est sauté!»

JEAN BEAUNOYER

En cinq ans, Brathwaite a passé par-dessus sa jeunesse. Pas le temps de «bummer» entre deux répétitions et ses angoisses de première. La chandelle par les deux bouts et la course aux succès. Je me demandais comment il pouvait entretenir une relation avec une fille à travers tout ça. Il m'a parlé d'une étudiante en théâtre branchée comme lui sur le 220, «sinon ce serait impossible à vivre». Quand on parle d'argent, la conversation se résume à bien peu de choses. Le gros «cash», c'est *Pied de Poule* au St-Denis et en enlevant les impôts ça lui a permis de s'acheter les meilleurs instruments électroniques. Un vieux rêve.

Mais *Pied de Poule* aura été bien plus qu'un succès populaire. C'est toute une nouvelle génération qui s'est manifestée.

«Maintenant on n'attend plus. On monte un spectacle, on travaille, on s'organise et on prend des risques. Nous avions un peu de cash pour commencer. Nous n'étions pas pauvres mais nous aurions pû le devenir si ça n'avait pas marché. C'est une bonne chose que *Pied de Poule*, *Broue*, *La Déprime* aient si bien fonctionné. Ca va donner confiance aux directeurs de théâtre et ça nous donne vite de l'expérience.

«Comment définir la nouvelle génération? Nous sommes moins français! Le monde est plus rock'n'roll actuellement. Dans le contexte du statu quo actuel, il faut que ça pète! Après un spectacle, on est fatigué. Il faut être fatigué, la nouvelle génération, c'est le nerf!

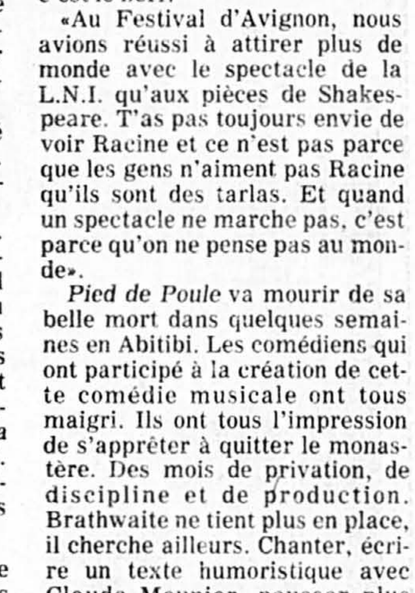
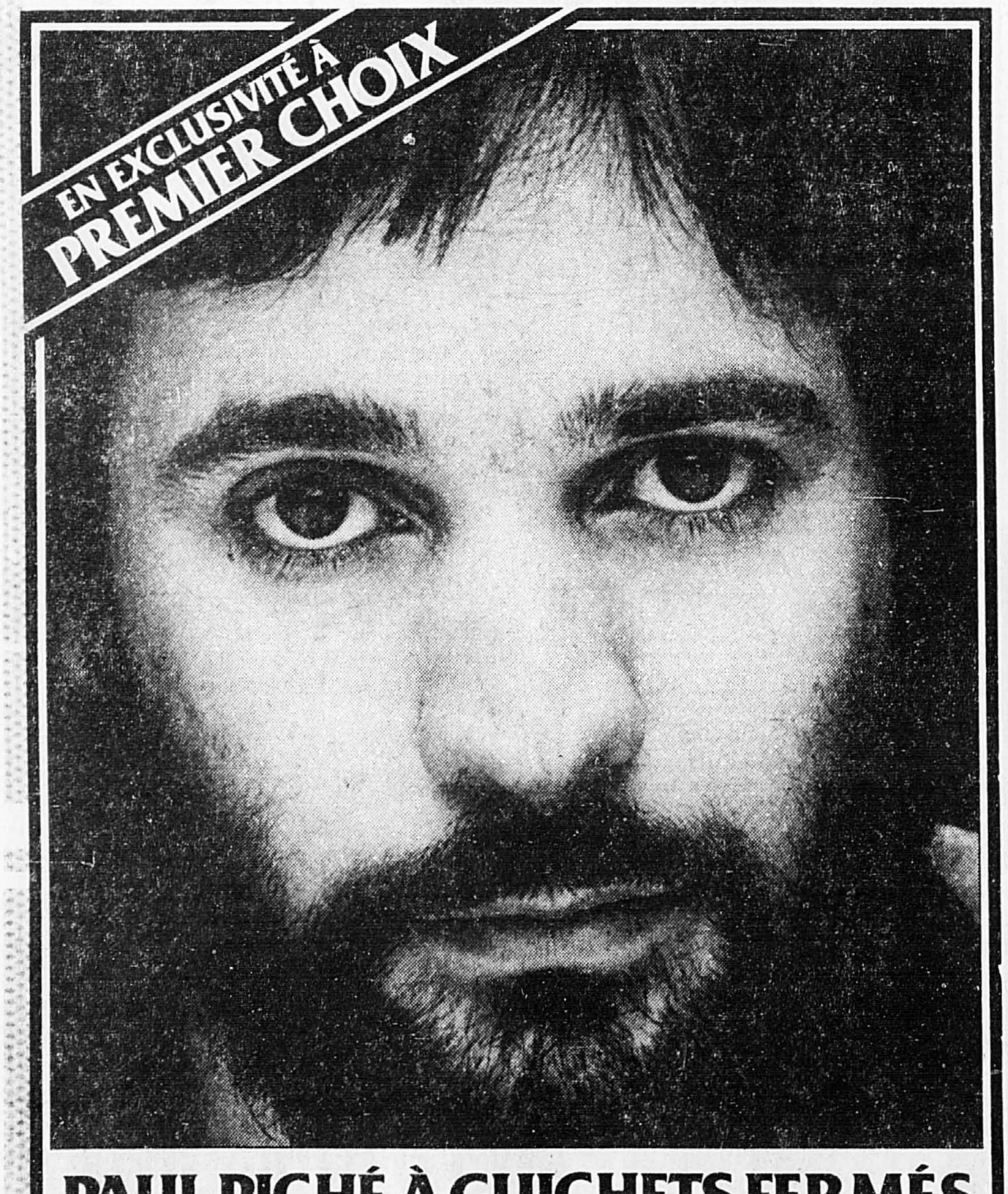


photo Paul-Henri Talbot

Brathwaite.

«Au Festival d'Avignon, nous avions réussi à attirer plus de monde avec le spectacle de la L.N.I. qu'aux pièces de Shakespeare. T'as pas toujours envie de voir Racine et ce n'est pas parce que les gens n'aiment pas Racine qu'ils sont des tarlas. Et quand un spectacle ne marche pas, c'est parce qu'on ne pense pas au monde».

Pied de Poule va mourir de sa belle mort dans quelques semaines en Abitibi. Les comédiens qui ont participé à la création de cette comédie musicale ont tous maigri. Ils ont tous l'impression de s'apprêter à quitter le monastère. Des mois de privation, de discipline et de production. Brathwaite ne tient plus en place, il cherche ailleurs. Chanter, écrire un texte humoristique avec Claude Meunier, pousser plus loin l'expérience musicale avec son groupe d'amis *Soupir* et se faire sûrement attrapper encore une fois par le succès. Je ne sais plus si c'est encore à souhaiter.



PAUL PICHÉ À GUICHETS FERMÉS

4 MAI À 21H

EN DIRECT DU SPECTRUM DE MONTRÉAL,
PRÉSENTÉ SIMULTANÉMENT EN STÉRÉOPHONIE À CKOI-FM.

SI VOUS RATEZ LE SPECTACLE DU 4 MAI,
PREMIER CHOIX LE REDIFFUSERA LES 9 MAI A 16H-11 MAI A 12H15-
12 MAI À 23H15-15 MAI À 18H ET 26 MAI À 18h15.

PREMIER CHOIX 1

MONTRÉAL TRANSPORT LIMITÉ PRÉSENTE:

PROLONGATION JUSQU'AU 15 MAI

ça

au chic Cabaret
LES FOUFOUNES électriques 21h00
97 est, rue Ste-Catherine, coin Saint-Laurent entrée : 7,00$
du 14 au 17 et du 20 au 24 AVRIL

Mercredi au dimanche
Billets: 8 $

BILLETS EN VENTE: à L'EXIT bar-café 4282, St-Denis 843-6838 et à La librairie ZONE LIBRE 325 est, rue Ste-Catherine 844-0756

SALON

AMEUBLEMENT ET DÉCORATION

2 DERNIERS JOURS

PROGRAMME D'ANIMATION

- DÉCORATION FLORALE
- CLINIQUES DE DÉCORATION par les membres de la SOCIÉTÉ DES DÉCORATEURS-ENSEMBLIERS
- RECETTES EXCLUSIVES SUR BARBECUE par MARGUERITE du COFFRE
- DÉCOR PARALLÈLE ET CONSULTATIONS GRATUITES par le designer ALBERT BAZERGUI
- VENTE AUX ENCHÈRES DE LITHOGRAPHIES CANADIENNES ET EUROPÉENNES par ATELIER 68, samedi à 17h
- EXPOSITION-CONCOURS DES PEINTRES AMATEURS DU QUÉBEC — PLUS DE 600 TABLEAUX — GRANDE FINALE dimanche à 17h

27 AVRIL AU 1er MAI
PLACE BONAVENTURE

PLUS... PLUS... PLUS...
DES ACHATS DE CHOIX

SALON PUBLIC
Ouvert tous les jours de 11 h 00 à 22 h 30 sauf le dimanche 1er mai de 11 h 00 à 18 h 00
Admission: 4 $
Enfants, étudiants, âge d'or: 2,25 $

Le Groupe

chom PRÉSENTE

THE KINKS

MARDI 24 MAI 20h00

FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS — $12.50 EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON. FRAIS DE SERVICE DE 95c PAR BILLET ACHETÉ À TICKETRON.

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

---

chom PRÉSENTE

ROXY MUSIC

en première partie:
MEN WITHOUT HATS
en plus de:
MODERN ENGLISH

VENDREDI 20 MAI — 19h30
FORUM DE MONTRÉAL
(Les portes ouvrent à 19h00)

billets $12.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron.
Frais de service de 95c par billet acheté à Ticketron.

OPTION THÉÂTRE

CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

SPECTACLE DES FINISSANT(E)S

EN INTERPRÉTATION ET EN PRODUCTION

YA-YA SHOW

Mise en scène de Lorraine Beaudry

LES 30 AVRIL - 1er 3 4 5 6 7 8 MAI 1983 À 20:00

1000, RUE BOULLÉ, SAINT-HYACINTHE, J2S 1H9, (514) 773-6800

OPÉRETTE EN 3 ACTES

"La Grande Duchesse de Gérolstein"

de Jacques Offenbach

COMPLET LE 7 MAI

présente par

LE THÉÂTRE LYRIQUE DE BOUCHERVILLE INC.

direction musicale OLIVETTE LAPOINTE — mise en scène PHILIPPE GRENIER

Auditorium
Cégep Edouard Montpetit/Longueuil
945 Chemin Chambly, Longueuil (entrée 100 Gentilly)

23-24 Avril/7-8-14-15 Mai/1983/20h

Billets: 8.00$ - 6.50$ — Réservations: 655-0440

Une présentation de l'Orchestre symphonique de Montréal

EN RECITAL

L'INCOMPARABLE VIOLONISTE

ITZHAK PERLMAN

et SAMUEL SANDERS, pianiste

le lundi 16 mai 1983 à 20 h.

Programme:

BACH — Sonate en mi majeur, BWV 1016
FRANK — Sonate en la majeur
EARL KIM — 12 Caprices pour violon solo
DVORAK — 4 Pièces romantiques, opus 75

Autres oeuvres à être annoncées de la scène

Billets 10$, 15$ et 20$

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

---

les Concerts Premier Itée présentent

AZNAVOUR

2 représentations
Les 2 et 3 mai à 20 h
Billets: 12.50$ - 15.00$ - 18.50$
plus frais de service
Achat téléphonique - Carte de crédits
Visa et Master Charge - 288-3782

Théâtre St-Denis — Billets en vente aux comptoirs TICKETRON — Théâtre St-Denis

---

'EN PLEINE FARCE!'

JEAN LAPOINTE

"Il est drôle pour mourir et attachant au possible... C'est un excellent spectacle de variétés..." — *Francine Grimaldi, CBF Bonjour*

"Un triomphe populaire!" — *Jean Beaunoyer, La Presse*

"Chez lui, la farce, c'est sa force!" — *Claude Robert, Journal de Québec*

"Divertir, Jean Lapointe en connaît le secret... À la fois tendre et drôle, Lapointe séduit..." — *Manon Guilbert, Journal de Montréal*

"Réconfortant, chaleureux... deux heures de bonheur." — *Diane Massicotte, Bon Dimanche*

"Inconditionnellement, sans restriction aucune, Jean Lapointe!" — *Jacques Samson, Le Soleil*

Imprésario: Jean-Claude Lespérance

SUPPLÉMENTAIRES au THÉÂTRE ST-DENIS

11-12-13-14 MAI 20h.

Théâtre St-Denis — Billets en vente aux comptoirs TICKETRON (frais de service) Théâtre St-Denis 12h. à 21h. — prix: 8.50 / 12.50 / 14.00 / 17.00$ — Achats téléphoniques par cartes de crédit tél.: 288-3782 (frais de service)

1594 rue St-Denis • Renseignements: 849-4211

C'est un rendez-vous METRO *Berri de Montigny*

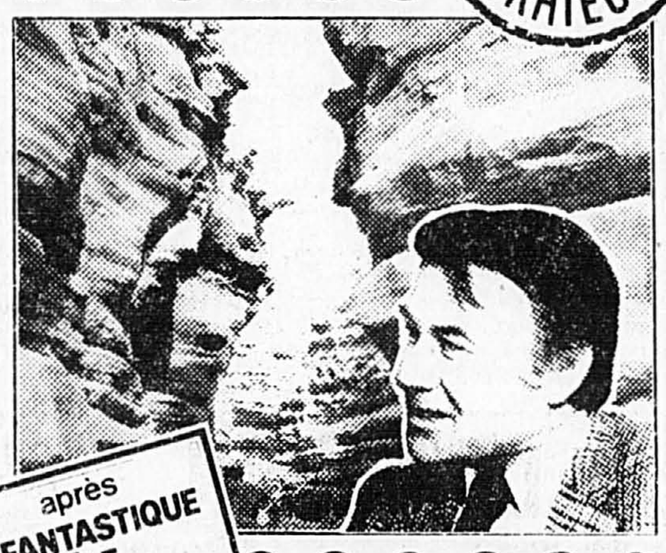
Actuellement à l'affiche à la Place des Arts

PRÉSENTEMENT EN VENTE du 7 au 10 Avril — du 14 au 17 Avril — du 28 Avril au 1er Mai — du 5 au 8 Mai 20h

SALLE WILFRID-PELLETIER — PLACE DES ARTS — Guichets: 842-2112 — 8.50 / 12.50 / 14.50 / 17.50$

10e SAISON — L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

LES GRANDS EXPLORATEURS



après "FANTASTIQUE ÎLE DE PÂQUES"

DU SINAÏ À LA MER MORTE

sur la route des grands initiés

avec FRANCIS MAZIÈRE

qui commente son film sur scène

DU 3 AU 12 MAI

Lundi, mardi, mercredi à 20h — Jeudi, vendredi, samedi à 19h et 21h30

Dimanche à 13h30, 16h et 20h30 - Mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 à 19h

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-2943
METRO BERRI

Guichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de crédit 288-4391 de 11h à 18h
Comptoirs TICKETRON

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 83-84 DÈS MAINTENANT!

ÉGALEMENT PRÉSENTÉ À

- Montréal-Nord, Salle Désilets, le 17 mai à 20h
- Laval, Salle André-Mathieu, le 18, 19 mai à 20h et le 20 mai à 19h et 21h30

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Aimeriez-vous mieux comprendre l'être humain? ses motivations? le fonctionnement de son intelligence? les dimensions de la personnalité?

Le cours PSY 1970 - Psychologie générale vous aidera à mieux connaître les principales caractéristiques du comportement humain.

Dates: du 9 mai au 27 juin 1983
Horaire: lundi et mercredi, 19:00 à 22:00

La psychologie de la personnalité vous intéresse-t-elle?

Le cours PSY 1975 - Psychologie de la personnalité vous aidera à acquérir les connaissances de base nécessaires pour comprendre la personnalité humaine.

Dates: du 10 mai au 23 juin 1983
Horaire: mardi et jeudi, 19:00 à 22:00

Aimeriez-vous mieux connaître la dynamique du crime et de la criminalité?

Le cours CRI 1950 - Introduction à la criminologie devrait répondre à vos attentes.

Dates: du 10 mai au 23 juin 1983
Horaire: mardi et jeudi, 19:00 à 22:00

Conditions d'admission
DEC obtenu ou avoir 21 ans ou plus

Aucun prérequis pour ces trois cours de 3 crédits (45 heures)
Date limite d'inscription: le 6 mai 1983

Renseignements et inscription
Madame Francine Brûlé
Faculté des arts et des sciences
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant, bureau 1108
Tél.: 343-7338
Adresse postale: C.P. 6128, succursale A
Montréal (Qué.) H3C 3J7

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

La **renommée internationale** de l'OSM a fait de Montréal une capitale de la musique.

Joignez-vous à Ozawa, Serkin, Galway, Mehta, Milstein, Argerich, Barenboim...

Célébrez avec nous notre grandiose 50e saison... Appelez-nous au **842-9951.**

NOTRE FIERTÉ NOTRE ORCHESTRE

50e saison

Deux moments du spectacle. À droite, Claude Saint-Jean.

Photos Luc Perrault

AUX FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

Un spectacle fou, c'est « Ça »

Le petit monde du spectacle québécois a besoin d'aventures et de rire, d'un brin de folie, d'éclatement...C'est un peu ça, que démontre Ça.

Ça, c'est le titre de la deuxième expérience scénique de *Montréal Transport Limité*, ce collectif qui avait médusé le monde du show-bizz québécois en 1981, avec *Transport Mental*, un spectacle qui a pu faire le tour de la province, après avoir volé de supplémentaires et de salles en salles, avant de céder la place au retentissant succès de *Pied de poule*.

DENIS LAVOIE

Le temps a passé, deux ans, et Montréal Transport Limité s'est disloqué. C'est à croire qu'au Québec le succès est comme un savon, plus on le serre et plus il nous glisse entre les doigts.

Mais on ne pouvait en rester là. On a donc vu *Montréal transport* renaître de ses cendres. Trois anciens et six nouveaux, musiciens (nes), comédiens (nes), inspirés (es), ont produit *Ça*, spectacle présenté aux *Foufounes électriques*, (ex-Zoobar, ex-Clochards Célestes), 97 Sainte-Catherine est, une dernière fois ce soir, mais on parle déjà de prolongations.

Ça c'est ça

C'est nouveau, c'est félinien, coloré, musical, visuel, imagé, absurde, conci, éclaté, osé, en un mot comme en cent, spectaculaire.

Ça, c'est comme un cocktail de fruits, un heureux mélange de sketches, monologues, chansons, costumes, idées, mise en forme surréalistement.

Le spectacle de ce collectif, qui espère bien voguer loin, poussé par le vent du succès, est mené avec allant. Les changements d'atmosphère et de costumes sont nombreux et rapides.

L'insensé prend un sens et les symboles sociaux (Le petit Chaperon rouge, la Sainte Famille, la statue de la Liberté, les Grands explorateurs,...) sont drôlement parodiés.

Il y a un peu de tout, de l'imagination surtout, pour les déguisements et la musique, comme pour les textes.

Le spectacle est décousu mais tient bien le coup. Et le public, jeune et curieux, à la mode, se laisse prendre au jeu des couleurs, des images et de l'instantané. Le rythme est celui de la télé plutôt que de la bande dessiné.

Jusqu'où?

Sans moyen, ou plutôt sans argent, *Montréal Transport limité*, dans son actuelle composition, c'est lancé tête première, mais bien préparé, dans cette nouvelle aventure pour la scène.

Ils ont fait *Ça*, à neuf, en investisant chacun talent et argent dans un show sans queue ni tête, qui nous fait rire aussi bien du messsager que du message.

«Où allez-vous?», ai-je demandé à Claude Saint-Jean. Le porte-parole du groupe n'en sait trop rien. La troupe attend de voir venir.

Mais les réactions du public, qui fait salle comble, laissent présager que MTL pourra dans un premier temps faire son chemin sur les petites scènes, puis un tour de province estival, avant un éventuel retour en force dans une grande salle de la métropole. C'est du moins ce dont rêvent les artisans de ce show, qui espèrent récupérer leur mise de fond et amasser des sous pour réinvestir dans le spectacle.

Formé de trois anciens du show *Transport mental:* Danielle Frenette, Sylvie Potvin et François Gourd, auxquels se sont ajoutés des musiciens du *Pouet Pouet Band* et du *Grand Urchestre de Montréal:* Tilou Babin, Claude Saint-Jean, Bernard Poirier et Marie-Claude de Chevigny; ainsi que Maxime Dubois et Raphaëlle Artiglière, *Montréal Transport* constitue un collectif de jeunes artistes du Plateau Mont-Royal qui ont mis six mois à préparer *Ça*.

Il n'est donc pas étonnant que *Ça* soit si bien réussi comme synthèse hétéroclite des fables et fantasmes d'un siècle fou.

M. Reich répète encore...

STEVE REICH ET SES MUSICIENS. Jeudi soir, salle Claude-Champagne. Présentation : Société de Musique contemporaine du Québec.

Programme (compositions de M. Reich) :

Music for Mallet Instruments, Voices and Organ, pour deux marimbas, vibraphone, deux glockenspiels, orgue électrique et voix (1973) (11 exécutants)

Octet, pour deux pianos, clarinettes, clarinettes-basses, flûtes, piccolo, deux violons, alto et violoncelle (1979) (8 exécutants)

Tehillim, pour quatre voix, piccolo, flûtes, clarinettes, deux orgues électriques, tambourins accordés, maracas, marimba, vibraphone, crotales, hautbois, cor, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse (1981) (21 exécutants) (chef d'orchestre: George Manahan)

La SMCQ affiche Steve Reich et sa troupe complète (ils sont 23 en tout). La foule record qu'on espère — et qui vient — nécessite un nouveau local. Du Pollack Hall (600 places, où habituellement la SMCQ ne fait d'ailleurs qu'une demi-salle), on monte à Claude-Champagne (1 200 sièges) et c'est par un «sold-out» que la SMCQ termine sa 17e saison. En plus de faire box-office, la SMCQ montre là qu'elle se «démocratise», en ouvrant ses portes à des genres qu'elle répudiait il n'y a pas si longtemps.

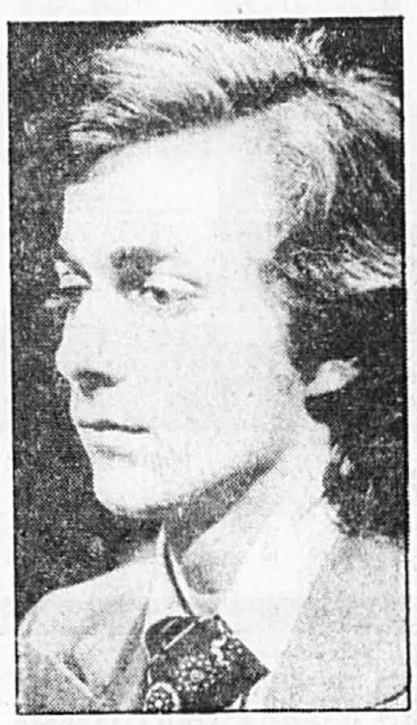
CLAUDE GINGRAS

«Steve Reich and Musicians» (c'est ainsi qu'ils se présentent) consacrent leur programme, *of course*, à Steve Reich. Reich est là, parmi ses musiciens, pantalon noir et chemise blanche comme les autres, et joue de quelques instruments.

Le programme comprend trois pièces qui durent respectivement (se référer au tableau ci-haut) 14, 16 et 30 minutes — trois pièces qui, toutes trois, figurent sur des enregistrements commerciaux. Reich avait présenté la première pièce au Musée d'Art contemporain en 1976 et la deuxième au Musée des Beaux-Arts en 1980. Il n'est pas revenu depuis. Entretemps, il a écrit *Tehillim* et nous en offrait jeudi soir la «première canadienne».

Les deux premières pièces utilisent le procédé de «répétition-déphasage» longtemps caractéristique de Reich et ses collègues. Elles se terminent d'ailleurs de la même façon : une sorte de crescendo monte bientôt qui annonce que la fin est proche et, effectivement, la conclusion éclate, abruptement. Dans la dernière pièce, qui est aussi longue que les deux autres réunies, Reich délaisse la recette «répétitive» pour créer des lignes mélodiques plus longues, en raison notamment de l'utilisation d'un texte chanté par des filles (des psaumes, en hébreu). La première pièce comporte, également, des voix féminines — qui font iiiiiiiouuuuuuuuiiiiiiiouuuuuuu.

Le son produit est assez joli et prend graduellement une sorte de densité. Je ne dirais pas que cette musique est ennuyeuse. Je ne dirais pas non plus que l'histoire de la musique s'en trouvera perturbée. L'auditoire, presque exclusivement punk et manifestement gagné d'avance, écoute tout cela avec le plus grand sérieux du monde.



Krystian Zimerman

Serkin remplacé par Zimerman

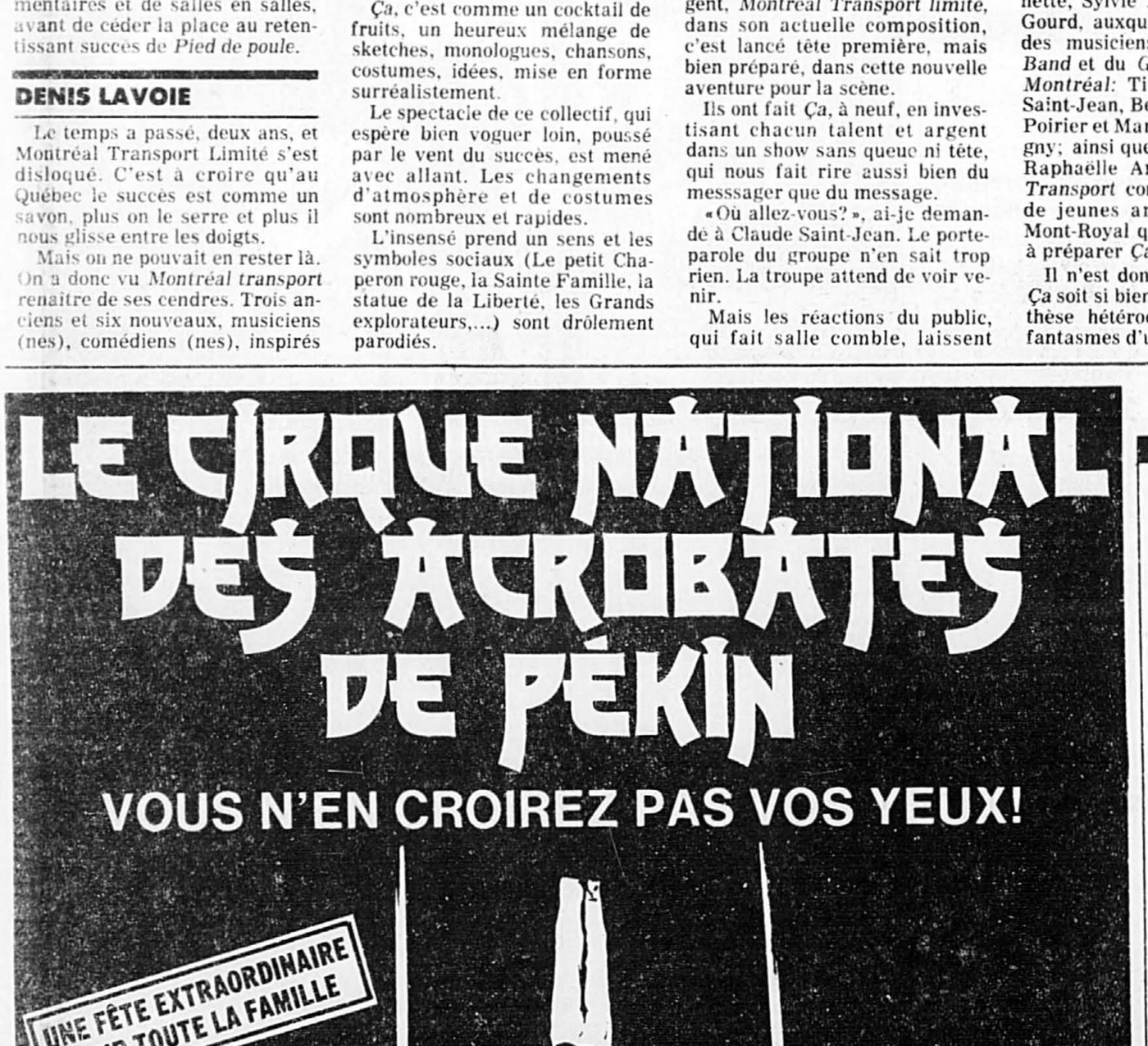
Les médecins du célèbre pianiste Rudolf Serkin, qui vient d'avoir 80 ans, lui ont prescrit un repos complet qui le force à annuler tous ses engagements pour un mois.

Serkin, qui devait jouer le deuxième Concerto de Brahms à l'OSM les 10 et 11 mai, y sera remplacé par Krystian Zimerman, qui jouera le Concerto no 1 de Chopin. On se rappelle l'impression que fit le jeune pianiste polonais en mars dernier.

LE CIRQUE NATIONAL DES ACROBATES DE PÉKIN

VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX!

UNE FÊTE EXTRAORDINAIRE POUR TOUTE LA FAMILLE



EN VENTE MAINTENANT

LES 14, 15, 16 JUIN, 20h30

Théâtre St-Denis

Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Achats cartes de crédit: 288-3782

Une présentation de l'Association culturelle Chine-Canada et de la Fondation McPherson. Une production de Specdici.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

Cette production est présentée grâce à Air Canada

Une oeuvre bouleversante qui associe le génie de Shakespeare à celui de Verdi.
Quelques-uns des plus beaux airs de l'opéra romantique italien.

Macbeth

de Verdi
(chanté en italien)

31 mai, 4, 7, 10, 14, 18 et 22 juin 1983

Louis Quilico
Marita Napier

Louis Quilico en Macbeth au Metropolitan Opera, l'automne dernier.

L'Opéra de Montréal remercie pour leur contribution:
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec
Northern Telecom
Shell Canada
Madame J. Desmarais
Standard Life

Autres chanteurs invités:
Harry Dworchak
André Turp
Richard Turp
Thérèse Sévigny
Roland Gosselin

Chef d'orchestre
Anton Guadagno
Mise en scène
Vaclav Kašlik
Décors
Josef Svoboda
Costumes
Richard Lorain
Maître des choeurs
René Lacourse

Orchestre symphonique de Montréal

Billets:
12 $, 17 $, 25 $, 30 $

Rideau:
20 heures précises

L'Opéra de Montréal est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets 842-2112

Sur tout billet de plus de 6 $ s'ajoute un montant de 0,75 $ à titre de redevance à la Place des Arts.

Les Concerts Premier Ltée et CFCF 12 présentent

TOM JONES

En première partie: Jeff McBride
5 représentations
du 12 au 15 mai
jeudi, vendredi, dimanche à 20h
samedi à 18h30 et 22h
BILLETS: 12,50$ — 17,50$ — 20,00$ — 22,50$
EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PDA ET AU MONTRÉAL TRUST
PLUS CHARGE D'AGENCE
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

MARIONNETTES
Pour enfants : 3 à 8 ans
les dimanches 1er mai
et 15 mai, 14h00
Rés.: 843-4384
CAFÉ THÉÂTRE QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis
Mont-Royal

---

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
au SPECTRUM DE MONTRÉAL
Système unique de STÉRÉOVISION sur écrans géants
318 ouest, Ste-Catherine int. 861-5851
Achetez au comptoir Ticketron du Spectrum les billets pour le Stade Olympique, Forum, Théâtre St-Denis etc. Ouvert de 9h à 22h tous les jours

SUPER SPÉCIAL VIDÉO
CE SOIR 21h00
THE POLICE
3 heures de musique GRATUIT
Dimanche 1er mai
21h00 14h00 (représentation spéciale pour tous)

Dim: 8 mai 21h00 — CHOM 98 Rock contre la Récession présente **THE DIVINYLS** 9.50

Ven-Sam 13-14 mai 21h00 — Party Reggae + Un hommage à Bob Marley Six heures de musique et de vidéo le groupe Selah 12.00

Ven-Sam 20-21 mai 21h00 — Une soirée de Music-Hall avec **LA LA LA LOCK DANSEURS** dans «BUSINESSMAN IN A PROCESS OF BECOMING AN ANGEL» 10.50

LE SPECTACLE DU MOIS
GRATUIT
PAUL PICH...
MERCREDI 4 M...
BILLETS GRATUITS DISPONIBLES POUR L'AVANT-PREMIÈRE DE MARDI 3 MAI AU GUICHET OU SPECTRUM
Découpez le bil... ci-dessous dans LA PRESSE... Écoutez CKOI-FM tous les jours... 18h30 pour savoir quand et comment ob... billet gratuit.

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

LA FONDATION DE DANSE TRISKELIAN
présente
L'oeil du printemps
Quatre nouvelles œuvres de LINDA RABIN, chorégraphe, et ses danseurs
EN VENTE LUNDI
26, 27, 28 mai à 20H30
Billets: 9$
2.00$ de réduction aux étudiants et citoyens de l'Âge d'Or
Billets en vente à l'auditorium D.B. CLARKE, Édifice Hall, UNIVERSITÉ CONCORDIA
1455 ouest boulevard de Maisonneuve — sortie METRO GUY
Heures et jours d'ouverture des guichets 12H00 à 18H00 heures, les lundi, mardi, mercredi
Réservations: 879-4341

---

goethe institut montréal

Au mois de mai...

DITER ROT: GRAVURES
du 3 mai au 14 juillet
du lundi au vendredi, de 10h. à 18h.
au Goethe-Institut Montréal
Entrée libre

CINEMA ALLEMAND D'APRÈS GUERRE: 1945-60
les jeudis du 5 au 26 mai à 20h.30
au Goethe-Institut Montréal
Entrée libre

GRAVURES DE LIEBERMANN, SLEVOGT ET CORINTH
du 6 mai au 19 juin
en collaboration avec et
au Musée des beaux-arts de Montréal
1379 rue Sherbrooke ouest
Prix d'entrée du Musée

CHRISTOS JOACHIMIDES: "ZEITGEIST —
A fundamental change in the visual arts at the beginning of the eighties"
Conférence en anglais avec diapositives
le dimanche 22 mai à 15h.00
en collaboration avec et
au Musée des beaux-arts de Montréal
1379 rue Sherbrooke ouest
Prix d'entrée du Musée

Goethe-Institut Montréal
Place Bonaventure
Entrée LaGauchetière & Université

Renseignements: 866-6268

---

ckoi 97 fm — LE SON DE MONTRÉAL
L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE
présente
Les Lundis des HAIHAI
LUNDI À 21H00
Ding & Dong reçoivent
GÉRARD D. LAFLAQUE
NORMAND CHOUINARD
LES BEAUX-FRÈRES BEAUDOIN
LUC DURAND
PAUL BERVAL
Club Soda
5240 Avenue du Parc
Information: 270-7848
Billets en vente au Club Soda: 6.00$
du sam. au lun. de 12h à 18h.

CÉLÉBRATION
inter-religieuse
le samedi 30 avril à 20h
à la Cathédrale Christ-Church
(entre La Baie et Eaton)
— Film «Si cette planète vous tient à coeur»
— Chanteuse: Pierrette Champoux
— Chorale: «Faces»
— Soeur Rosalie Bertell, scientifique
— Swami Satchidananda

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

Saison 1983-1984
Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier
avec l'Orchestre symphonique de Montréal

Manon
de Massenet
(chanté en français)
Les 4, 7, 10, 15, 19, 22 et 25 octobre
Diana Soviero
John Fowler
Gino Quilico
Yoland Guérard
Pierre Hétu
Nathaniel Merrill
Toni Businger

Le Nozze di Figaro
de Mozart
(chanté en italien)
Les 29 novembre, 2, 5, 10, 14, 17 et 19 décembre
Claude Corbeil
Benita Valente
Allan Monk
Anne-Marie Rodde
Susan Quittmeyer
Pierre Charbonneau
Mario Bernardi
Humbert Camerlo
Bernard Arnould

Turandot
de Puccini
(chanté en italien)
Les 21, 24, 27 février, 3, 7, 10 et 14 mars
Olivia Stapp
Maria Pellegrini
Thanos Petrakis
Don Garrard
Michelangelo Veltri
Bliss Hebert
Allen Charles Klein

Rigoletto
de Verdi
(chanté en italien)
Les 22, 25, 28 mai, 2, 6, 9 et 13 juin
Louis Quilico
Enrico Di Giuseppe
Costanza Cuccaro
Joseph Rouleau
Bruno Amaducci
Frans Boerlage
Harold Laxton
Richard Lorain

Période de réabonnement:
du 21 mars au 14 mai
Nouveaux abonnements:
du 24 mai au 27 août
Prix des abonnements:
51$, 71$, 75$, 103$, 111$, 123$, 131$
Dépliants disponibles à la Place des Arts
Renseignements:
514 842 2112

De plus grands privilèges sont réservés à nos abonnés
Réductions allant jusqu'à 20% du prix régulier.
Prix particulièrement avantageux pour ceux qui choisissent un abonnement en semaine.
Séries offrant le même soir de la semaine pour les quatre opéras.
Choix des meilleurs fauteuils.

Abonnez-vous maintenant!

---

pointépiénu

3 soirées: 19, 20, 21 mai à 20h30
1 matinée (pour enfants): 21 mai à 15h
Théâtre Marie Gérin-Lajoie (U.Q.A.M.) 1455 St-Denis (métro Berri)
Adultes $8.50 • Étudiants - Enfants $6.50
Adultes acc. d'un enfant $6.50 • Enfants $4.00
Billets en vente dès maintenant à Pointépiénu, 5415 Chemin Queen Mary et au guichet de l'U.Q.A.M. à partir du 2 mai de 11h à 17h30.
Pour renseignements ou réservations: (514) 487-5622

CORBEAU

7 MAI 20H30

COLISÉE JEAN BÉLIVEAU
1755 boul. Jacques-Cartier
Longueuil
Réalisation:
Polyvalente G. Filion
au profit de L'UNICEF
ADMISSION: $5.00

BILLETS EN VENTE:
- **Polyvalente G. Filion**
  1330 Curé Poirier, Longueuil
- **Chalet Suisse**
  999 Chemin Chambly, Longueuil
- **Le Moutier**
  (métro Longueuil)
- **Au Colisée**
  Midi à 16h

PRIMEURS
de fin de semaine en mai à
•TVEC•

★ 65 LONGS MÉTRAGES DONT 25 NOUVEAUX FILMS!
★ 90 HEURES DE PROGRAMMATION POUR LES ENFANTS, C'EST-À-DIRE 3 HEURES CHAQUE JOUR!
★ 22 DOCUMENTAIRES DE QUALITÉ DONT 8 EN PRIMEUR!
★ 16 SPECTACLES DE VARIÉTÉS DIFFÉRENTS DONT 5 TOUT NOUVEAUX!

POUR LES PASSIONNÉS DE CINÉMA
- 2 longs métrages en primeur *tous les vendredis soir*
  19h30: pour tous
  1h00: strictement réservé aux adultes
- 3 longs métrages en primeur *tous les samedis soir*
  dans le cadre d'un SPÉCIAL CINÉMA de 19h30 à 3h30
- Cinéma pour toute la famille *tous les dimanches*
  de 12h00 à 19h00

POUR "LE P'TIT MONDE"
- 2 séries et 2 longs métrages pour enfants en primeur *chaque mois*
- UN SPÉCIAL MATINÉE *tous les dimanches*
  de 8h00 à 11h00

POUR LES AMATEURS DE DOCUMENTAIRES ET DE VARIÉTÉS
- 2 documentaires en primeur *tous les samedis matin*
- Un spectacle de variétés en primeur *tous les dimanches*

POUR LES FERVENTS DU SPORT
- Le vendredi 13 mai à 22h00: un grand match de boxe!
  Retransmission en *direct* et en *exclusivité* du championnat mondial mi-lourd WBA WBC avec "Marvelous" *Marven Hagler* et *Wilfred Scypion*.
- Des matches de soccer international *en exclusivité*

Abonnez-vous à TVEC: communiquez immédiatement avec votre câblodistributeur local.

TVEC

LE CHOIX DE L'HEURE!

ANDRÉ GAGNON

« Je fais la musique que j'ai envie de faire »

SUITE DE E 1

Malépart (piano), Clermont Pépin (composition), Gilberte Martin (harmonie), à Montréal, et Yvonne Loriod à Paris. Puis, il devint l'accompagnateur de Claude Léveillée, Jacques Blanchet, Pauline Julien, Renée Claude, Monique Leyrac. Son choix d'oeuvrer dans la musique « populaire » peut être interprété de diverses façons, mais l'intéressé insiste sur la complète sincérité de sa démarche. « Enfant, j'aimais déjà faire du spectacle. »

Sur la musique qui l'a rendu célèbre (et bientôt millionnaire), il déclare : « Je fais la musique que j'ai envie de faire et c'est tout. J'écris la musique qui vient du plus profond de moi. Et si le public a décidé qu'il aimait ça, tant mieux, et pour lui, et pour moi. Je gagne ma vie en faisant la musique que j'ai voulu faire. Mais je ne vis absolument pas comme un nouveau riche. D'ailleurs, je déteste qu'on me parle d'argent. Je trouve ça indécent. »

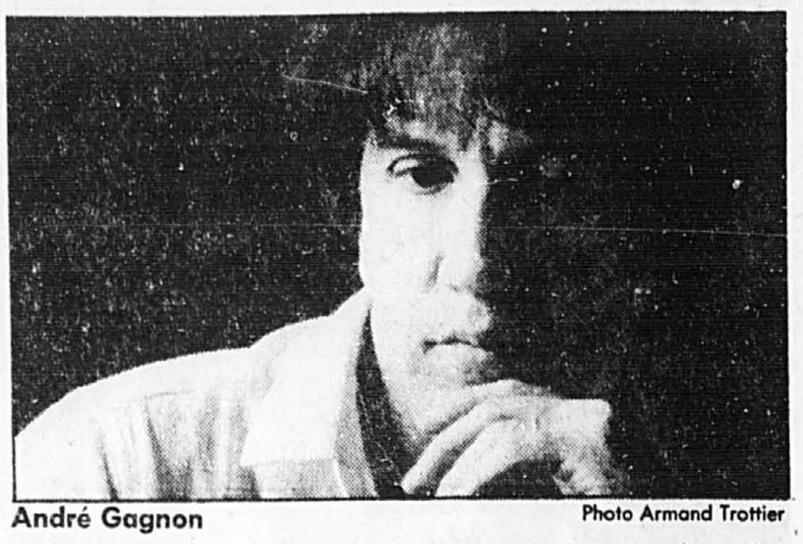
André Gagnon objecte aussi énergiquement à l'idée qu'il compose à partir de recettes ou de formules. Mais il admettra : « J'écris des formes-sonates et je donne un titre imagé. »

Sur son phénoménal succès, il dira encore :

« Le fait qu'un artiste attire du monde ne lui enlève pas de talent. Parce qu'ici, au Québec, dès qu'on a du talent, on devient suspect. Ce sont des opinions véhiculées par les gens qui écrivent dans les journaux. On peut très bien avoir du succès et avoir aussi du talent. Je ne dis pas que je réponds aux deux critères... »

CLAUDE GINGRAS

André Gagnon me reçoit dans cette très luxueuse maison de quatre étages, avenue Laval, tout près du « Carré » Saint-Louis, qu'habita Emile Nelligan, et qu'il a entièrement reconstruite. Les trois étages qu'il occupe (il loue le rez-de-chaussée) se présentent comme un véritable petit « musée André Gagnon », pour ne pas dire — oui, disons-le — un sorte de temple du narcissisme. Les murs sont recouverts de trophées, de « disques d'or » et de « disques de platine » (pour 50 000 ou 100 000 exemplaires vendus — bientôt : *trois* « disques de platine », pour les *300 000* exemplaires du microsillon *Neiges* vendus au Canada seulement), de photos et portraits du « successful young man », d'affiches de concerts, spectacles et tournées, de posters de films dont il a écrit la musique (récemment, *Phobia!*, du grand cinéaste américain John Huston, et *Running*, de Steven H. Stern). À la rampe d'un des escaliers intérieurs sont accrochées les espadrilles qui illustrent son dernier microsillon, *Virage à gauche*. Derrière vous, une affiche de la



André Gagnon — Photo Armand Trottier

« Salle André-Gagnon », à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Bref, partout, les symboles de ce qu'on appelle « la réussite ».

Pour cette participation à l'OSM, Gagnon et Dutoit s'étaient d'abord mis d'accord sur le Concerto K.491 (le no 24, en do mineur). Explorant le répertoire mozartien, le pianiste découvrit — ou redécouvrit — le K.482. Ici, il se dit d'accord avec moi, à savoir qu'il s'agit probablement du plus grand, comme du plus long, des concertos de Mozart.

« Rien que ce mouvement lent (andante)...C'est la dernière chose que je voudrais entendre dans ma vie! Ce mouvement, c'est, en fait, un thème et variations, très grave, très sérieux, presque douloureux, avec, de plus, des audaces harmoniques incroyables. Par exemple, là, à la mesure 60, des frottements entre do (aux violons) et ré (au piano) — des neuvièmes, très modernes. Ce mouvement lent est, en fait, plus beau que celui du Concerto K.467 — le fameux *Elvira Madigan.* » Gagnon souligne également l'originalité du rondo final (allegro), dans lequel Mozart a intercalé un épisode lent et rêveur (andantino cantabile) qui suspend mystérieusement le discours.

Il possède quelques enregistrements de ce K.482 : Brendel, Perahia, Casadesus...Sa discothèque est d'ailleurs constituée en majeure partie de très grande musique. Il a peine à y retrouver ses propres enregistrements. « Je ne les écoute jamais. » Il répète : « Jamais. »

Revenir au « classique » et à Mozart près seize ans rend Gagnon « très nerveux », me confie-t-il. Et encore plus nerveux depuis qu'il sait que deux solistes du K.482 ont failli y rencontrer leur Waterloo, ici même, au cours des derniers mois.

Mozart n'a pas laissé de cadences pour le K.482. Les pianistes y jouent soit leurs propres cadences, soit celles d'autres pianistes tels qu'Edwin Fischer. On s'attend d'un compositeur qu'il écrive ses propres cadences et c'est ce que Gagnon a fait. La partition en prescrit une au premier mouvement et une autre au dernier. « Comme je ne suis pas un virtuose, je n'ai pas écrit des cadences de virtuoses. Mes cadences sont plutôt mélodiques et basées sur les thèmes du concerto, quoique, dans la cadence du premier mouvement, j'ai introduit un thème de moi, un thème dont je dirais qu'il est plus beethovénien que mozartien. De plus, j'ornemente ici et là, comme il faut le faire dans Mozart, et je fais, sur certains points d'orgue, des petites cadences qui sont en fait des ornements assez longs — par exemple, juste *avant* et juste *après* la section lente (que j'appelle une « romance »), au milieu du finale. »

Peut-on jouer également bien Mozart et André Gagnon? Notre pianiste ne comprend pas que la chose ne soit pas possible. « Voyez Leonard Bernstein, André Previn. Voici des musiciens qui ont fait de l'orchestre symphonique, de la comédie musicale, de la musique de film, et qui ont fait des carrières extraordinaires parce qu'ils étaient ouverts à toutes sortes de musiques. Dutoit montre la même ouverture d'esprit. J'aime la musique, quelle qu'elle soit. Si elle est bonne, c'est tout ce qui m'intéresse. »

Trois mois de préparation

Pour l'instant, André Gagnon n'a qu'une chose à l'esprit : son Mozart. « Ca fait trois mois que je me prépare. Après ma dernière tournée, à l'automne, j'ai demandé à ceux qui s'occupent de ma carrière, sur scène et sur disque, de tout mettre de côté pendant plusieurs mois pour que je puisse me retrouver en paix, tout seul, et, depuis janvier, je n'ai fait que ça. Me mettre en état de jouer autre chose que du André Gagnon. Me remettre à mes gammes, mes arpèges et mes exercices de Czerny. Parce que Mozart, il faut que ce soit en tous points irréprochable. »

Et après Mozart? André Gagnon recommencera à faire du André Gagnon. « Je vais refaire la musique du film *Kamouraska*, de Claude Jutra. Ensuite, je pars pour Israël animer un show pour la télévision payante. À l'automne, je retourne en Amérique du Sud avec mes musiciens. »

NOUVELLES DU DISQUE

Le plus récent enregistrement d'opéra de Joan Sutherland : *I Masnadieri*, de Verdi, où elle partage l'affiche avec Franco Bonisolli, Samuel Ramey et Matteo Manuguerra. Decca-London, comme toujours, et Richard Bonynge à la direction, *as always*...Cet opéra rarement entendu n'a été enregistré qu'une fois auparavant : par Montserrat Caballé, chez Philips.

●

Le dernier enregistrement en date d'Ivo Pogorelich : *Gaspard de la nuit*, de Ravel, et la sixième Sonate de Prokofiev. De nouveau pour Deutsche Grammophon.

●

Avant de quitter Philips (pour passer chez EMI-Angel), les soeurs Katia et Marielle Labèque ont enregistré pour la grande marque hollandaise un disque Stravinsky : *Pétrouchka* en transcription pour deux pianos et le *Concerto pour deux pianos* (sans orchestre).

●

Il existe deux Quatuors à cordes de Kodaly (op.2 et op.10) et ils viennent d'être enregistrés par un groupe hongrois qui porte le nom du compositeur. En Hungaroton, numérique.

●

Deux nouveaux couplages des deux Concertos pour violon de Prokofiev paraissent simultanément : Isaac Stern, avec Mehta et la Philharmonique de New York (CBS), et Itzhak Perlman, avec Rozhdestvensky et l'Orchestre de la BBC (EMI-Angel). Les deux versions en numérique, bien sûr.

●

Mstislav Rostropovitch et Rudolf Serkin viennent d'enregistrer les deux Sonates pour violoncelle et piano de Brahms, pour Deutsche Grammophon. Pour la même maison, Rostropovitch, cette fois comme chef d'orchestre, signe une *Cinquième* de Shostakovitch avec le National Symphony de Washington.

●

Montserrat Caballé vient d'enregistrer un récital d'airs d'opéras de Wagner avec Mehta et la Philharmonique de New York, pour CBS. La même marque sort l'enregistrement d'un récital public donné à Tokyo par le pianiste André Watts : Scarlatti, Haydn, Brahms, Ravel et Debussy.

●

EMI-Angel sort une intégrale (deux disques) des trois Sonates pour violon et piano de Brahms avec Anne-Sophie Mutter et Alexis Weissenberg. La Sonate de Franck complète en quatrième face.

●

Dietrich Fischer-Dieskau se tourne maintenant vers Tchaikovsky : il signe, chez Philips, un récital de mélodies de ce compositeur.

Ricet Barrier
Ce soir et demain 20h30
en première partie l'humoriste DANIEL LEMIRE
LA POUDRIÈRE
ÎLE STE-HÉLÈNE
Stationnement gratuit
Métro Ile-Sainte-Hélène
Autobus 70 à partir de la station Papineau
Billets: sem.: 10$, ven., sam., dim.: 12$
(relâche le lundi)
En vente: à la Poudrière
Librairie d'Outremont
1284, Bernard O., 277-5119
Réservations: 861-0938 — 861-4135
lundi au samedi de 13h à 17h
UNE PRÉSENTATION IMI INC.

CLEMENCE
PLUS FOLLE QUE JAMAIS
Lundi 9 mai 20h
Billets en vente
Club Voyages
Palais du Commerce
(métro Berri)
Rés.: 288-8688
et à la porte le soir du spectacle
Expo Théâtre
Cité du Havre
Métro McGill
sortie Union
Autobus 168

GRATUIT ☆ GRATUIT
Merci! CKOI 97 fm LE SON DE MONTRÉAL
BO JEANS 10 ANS
Merci!
le Bo Party
Samedi le 30 avril, de 20 heures à 22 heures en direct sur les ondes de CKOI-FM, et jusqu'à 3 heures du matin au Centre Sportif de l'Université de Montréal, voyez et entendez:
Jean-Pierre Major et Martin Auclair seront les animateurs de de ce super-party.
C'est un rendez-vous, samedi le 30 avril, au Centre Sportif de l'Université de Montréal et c'est gratuit. Arrivez tôt et amenez tous et toutes vos amis(ies)!
Le Centre Sportif de l'Université de Montréal:
Métro Laurier - Autobus 51.
☆ Chiffon ☆ Trans-X
☆ Géraldine Cordeau
☆ Chéri ☆ Géraldine Hunt
☆ Alvaro ☆ Linda Singer
☆ Freddy James
☆ Marie-Lyne ☆ Germain Gauthier
☆ Véronique Béliveau

Musica camerata montreal

Ce soir à 17 heures

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
rues Ste-Catherine et University
Concert de musique de chambre

SCHUBERT: Trio pour cordes (un mouvement)
BEETHOVEN: Quatuor pour piano et cordes
ADASKIN: Nocturne pour clarinette et piano
BRAHMS: Trio pour piano, clarinette, violoncelle

Michael Dumouchel, clarinette
Berta Rosenohl-Grinhauz, piano
Luis Grinhauz, violon
Robert Verebes, alto
Marcel Saint-Cyr, violoncelle

Entrée: $5.00
$3.00 étudiants, âge d'or
Renseignements: **482-4629**

---

centre des arts visuels

PRINTEMPS VISUEL

STAGES INTENSIFS

Le Centre des arts visuels, une école d'arts appliqués et de design, vous offre une expérience UNIQUE.

- **des cours intensifs de 5 jours.**
- **des ateliers de fin de semaine**

EN CÉRAMIQUE
TEXTILES
BEAUX-ARTS

Les cours débuteront le 2 mai et se poursuivront jusqu'au 24 juin.

Notre session «Printemps» est aussi disponible.

Premier arrivé, premier servi!

350, avenue Victoria, Montréal
(métro Vendôme) Tél. 488-9559

---

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

SI

LE CINÉMA

VOUS INTÉRESSE...

vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.

dans les pages "Cinéma" de la la presse

Centre des arts d'interprétation de Montréal

Théâtre Musical
AUDITIONS

*PROGRAMME TEMPS PLEIN
*INITIATION
*STAGE INTENSIF D'ÉTÉ
*ATELIER DE CRÉATION

RENSEIGNEMENTS: 845-4104

239 NOTRE-DAME OUEST, VIEUX-MONTRÉAL
MÉTRO PLACE D'ARMES

Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation

Programmes offerts en andragogie

L'**andragogie** est un domaine de connaissances et de pratique sociale dont l'objet spécifique est la relation d'aide éducative à l'apprentissage, entendu comme un changement délibérément recherché par les adultes. Plus concrètement, l'andragogie s'intéresse à toutes les questions théoriques et pratiques concernant l'éducation des adultes.

L'**andragogue** étudie les facteurs sociaux, politiques et économiques qui marquent la situation des adultes et il se penche également sur les facteurs physiques et psychologiques qui influencent le développement de l'apprenant adulte; il identifie et développe des habiletés et des attitudes qui accroissent la qualité de la relation d'aide éducative. C'est ainsi qu'il permet d'améliorer les activités éducatives destinées aux adultes et de rendre leur apprentissage plus profitable.

La carrière
Les andragogues sont appelés à oeuvrer au sein d'une grande majorité d'institutions et d'organismes. Ils s'intéressent aussi bien à l'éducation formelle qu'informelle, aux activités associatives, etc.

Certains travaillent dans les industries, les entreprises publiques ou les banques, où ils s'occupent entre autres des activités de formation pour le personnel. D'autres oeuvrent dans des centres culturels, des bibliothèques, des organismes de sport et loisir, etc. Les andragogues exercent aussi leurs fonctions dans le domaine de la santé: ils prennent en charge, par exemple, les cours prénataux dispensés par les hôpitaux ou les C.L.S.C. Ils occupent des postes dans les prisons, dans les forces armées, dans les mass médias, dans les organismes religieux, dans les agences de développement communautaire ou dans les organismes de coopération internationale. Enfin, les groupes populaires et les associations volontaires de toutes sortes, groupes de femmes, groupe du troisième âge, associations de bénévoles, syndicats, font aussi appel à des professionnels de l'éducation des adultes.

Programmes offerts
Certificat
Maîtrises (professionnelles et de recherche)
Doctorat

Date-limite
pour déposer des dossiers de demande d'admission: **15 juin 1983**
Toutefois, on a tout intérêt à faire parvenir sa demande d'admission le plus tôt possible.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec:
Le Bureau d'information
Faculté des sciences de l'éducation
Case postale 6203, succursale A
Montréal (Québec) H3C 3T3
Tél.: 343-7622

Stephane Grappelli
Le plus grand violoniste de jazz au monde

Avec MARTIN TAYLOR, PATRICE CARATINI, MARC FOSSET

MARDI 10 MAI À 20 H
Billets: $10 - $12 - $14
Plus frais de service
Achats téléphoniques par cartes de crédit
Visa et Master Charge — **Tél.: 288-3782**
Une présentation des Concerts Premier Ltée

Théâtre St-Denis — Billets en vente aux comptoirs TICKETRON — 1594 rue St-Denis, Renseignements: 849-4211 — Théâtre St-Denis 12h à fermeture

---

Parlomage

Stage: Langage cinématographique
Jean-Claude Lord, scénariste et réalisateur «BINGO» et «PANIQUE»
Fernand Dansereau, scénariste et réalisateur «LES DOUZES AVEUX»
Dorothée Hénéault, réalisatrice et productrice «SURTOUT PAS DE L'AMOUR»
les 14 et 15 mai 1983

Stage «La Scénarisation»
avec Jacques Paris, professeur de scénarisation, scénariste («Lucien Brouillard»; coscenariste)
Robert Gurik, auteur dramatique, scénariste («Les Vautours» de Jean-Claude Labrecque)
Brigitte Sauriol, réalisatrice et scénariste («Rien qu'un jeu» choisi pour la quinzaine des réalisateurs à Cannes)
Dates: 28 et 29 mai '83

Pour renseignements: **Daniel Pellerin 526-4423**
4572, av. de Lorimier
Montréal, Québec H2H 2B5

---

2 JOURS SEULEMENT

1er et 2 MAI
MARTIN GRAY
«PARTAGE AVEC VOUS»
THÉÂTRE **ARLEQUIN** MÉTRO BERRI
1004 est, Ste-Catherine 288-2943
Pour réservations: 288-4261

SESSIONS D'AQUARELLE

6 sessions intensives en pleine nature offertes aux débutants et intermédiaires de mai à octobre.

• Rive sud de Montréal (4 jrs) • Ile d'Orléans (4 jrs) • Québec (4 jrs) • Iles-de-la-Madeleine (5 jrs) • Les Éboulements (4 jrs) • Portugal (15 jrs)

Renseignements:
Olivier Toupin (418) 828-2404
213, chemin Royal, Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, Québec G0A 4C0

COURS ART DRAMATIQUE

Jean-Marie da Silva vous invite à travailler l'expression corporelle, l'expression verbale.
Ateliers pour adultes et enfants
Rens.: 843-7949

Les oeuvres primées au

Festival de création jeunesse 83

seront présentées selon les disciplines:

au Musée d'art contemporain du 1er au 8 mai
à la Cinémathèque québécoise le 2 mai à 19 h 30
à la Salle Judith-Jasmin, UQAM le 3 mai à 19 h 30

ENTRÉE LIBRE
INF: 844-1737 ou 844-0010

THÉÂTRE • VIDÉO • CINÉMA • PHOTO • ARTS PLASTIQUES

---

chom PRÉSENTE
SIMPLE MINDS

+ INVITÉ SPÉCIAL
11 MAI, 20H AU PALADIUM
1650, RUE BERRI (MÉTRO BERRI)
BILLETS $12.50 CHEZ DUTCHY, SAM THE RECORD MAN ROCK EN STOCK, PALADIUM, ET TICKETRON (288-3651)
PRODUIT PAR FOGEL & SABOURIN

Cours de peinture et de dessin

POUR TOUS LES NIVEAUX
Cours de 3 heures par semaine

Cours disponibles:
- Peinture à l'huile
- Dessin
- Aquarelle
- Paysage extérieur

Durée: **12 semaines**
Session: **printemps**

COURS SPÉCIALISÉS POUR ENFANTS

AUSSI DISPONIBLE: Cours de dessin par correspondance, demandez notre brochure

MAGASIN DE MATÉRIEL D'ARTISTE ET ATELIER LIBRE POUR NOS ÉTUDIANTS.

Pour de plus amples renseignements et inscription immédiate
APPELEZ DU LUNDI AU VENDREDI
388-0288
de 12h00 à 19h00

ÉCOLE DE PEINTURE DU QUÉBEC
427 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal H3L 1C5
(Sortie de métro Henri-Bourassa)
Permis de culture personnelle 749611
Loi sur l'enseignement privé.

Les Sonitiques *tiendront des*

AUDITIONS

- **pour leur section professionnelle les samedis 30 avril et 7 mai, à 13 h 30**
- **pour leurs deux sections «amateurs» les vendredis 29 avril et 6 mai, à 19 h 00**

Renseignements: **274-5655**
6560, CHAMBORD, Montréal

PRO MUSICA
SAISON 1983-84

14 novembre
Leonard Rose
violoncelle

12 décembre
Benita Valente, *soprano* — Cynthia Raim, *piano*

9 janvier
Cecile Licad
piano

23 janvier
Quatuor Cleveland

20 février
Trio Beaux Arts

2 avril
Brigitte Engerer
piano

30 avril
Ensemble Pro Musica
dirige par Charles Dutoit

14 mai
Ensemble Pro Musica
dirige par Charles Dutoit

Les nouveaux lundis de Pro Musica au Théâtre Maisonneuve

Venez entendre de brillants jeunes talents, des artistes de renommée internationale et l'Ensemble Pro Musica sous la direction de Charles Dutoit dans deux programmes Bach.

20 HEURES
ABONNEZ-VOUS

* Obtenez une réduction de 25%
* Assistez à deux concerts gratuits
* Payez aussi peu que 5$ par concert
* 8 concerts: 40$, 50$ ou 60$

Téléphonez à nos bureaux du lun. au vend. entre 13h30 et 15h et portez à votre compte Visa ou Master Card
Pro Musica 1270 rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qué. H7G 1H7
TÉL.: (514) 845-0532

À nos abonnés:
vos sièges sont réservés jusqu'au 1er juin.

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

---

du 2 mars au 29 mai '83
PLANÉTARIUM DOW renseignements: 872-4530 1000 rue St-Jacques ouest
Ville de Montréal

Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation

Programmes de deuxième et de troisième cycle offerts
Maîtrises de recherche et de doctorats

(M.A. sciences de l'éducation)
(Ph.D. sciences de l'éducation)
Champs d'études
Administration scolaire
Andragogie
Education préscolaire et enseignement primaire
Education comparée
Fondements de l'éducation
Enseignement secondaire et collégial (incluant expression dramatique)
Mesure et evaluation en éducation
Orthopédagogie
Technologie éducationnelle

Maîtrises professionnelles (M.Ed.)

Champs d'études
Administration scolaire
Andragogie
Enseignement secondaire et collégial (incluant expression dramatique)
Mesure et évaluation en éducation
Orthopédagogie
Technologie éducationnelle

Date limite pour déposer des dossiers de demande d'admission: **15 juin 1983**
Toutefois, on a tout intérêt à faire parvenir sa demande d'admission le plus tôt possible.

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec
Le Bureau d'information
Faculté des sciences de l'éducation
Case postale 6203, succursale A
Montréal (Qué.) H3C 3T3
Tél.: 343-7622

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, directeur artistique

Un événement attendu: André Gagnon à l'OSM

LES CONCERTS AIR CANADA
mardi et mercredi, 3-4 mai, 20h

Charles Dutoit
André Gagnon, *pianiste*
Ravel: *Pavane pour une infante défunte*
Mozart: *Concerto pour piano, K. 482*
Rimsky-Korsakov: *Shéhérazade*

Commandite de Northern Télécom Canada Ltée

Billets 6,50$ à 18$
À compter de 19 heures, les soirs de concert, 100 billets seront offerts à 5$ si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, directeur artistique

André Gagnon joue Mozart

LES CONCERTS ESSO
dimanche, 8 mai, 14h30

Charles Dutoit
André Gagnon, *pianiste*
Haydn: *Symphonie no 87*
Mozart: *Concerto pour piano, K. 482*
Ravel: *Ma Mère l'Oye (complet)*

Billets: 7,50$, 5$
À compter de 13h30, le jour du concert, 100 billets seront offerts à 3,50$ si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

FORUM FORUM FORUM FORUM FOR

ckgm *présente*

MERCREDI 1er JUIN — 20H00
AMPHITHÉÂTRE DU FORUM DE MONTRÉAL
Billets en vente aux comptoirs du Forum et tous les comptoirs Ticketron
Frais de service de 95¢ par billet acheté à Ticketron

L'AFFAIRE DES TRÉSORS DU DALAÏ-LAMA

Le Musée des beaux-arts manque le bateau

Le Musée des beaux-arts de Montréal vient de refuser de présenter dans ses murs la richissime collection du dalaï-lama, chef spirituel des bouddhistes et chef temporel en exil du Tibet. Cette collection, parmi les plus riches et les plus belles de l'art tibétain traditionnel, mieux connue sous l'appellation « Les Trésors du dalaï-lama », contient de 250 à 300 sculptures dont 200 bronzes ainsi que quelque 150 tanka (peintures mobiles ou bannières). Le Musée des beaux-arts vient de laisser passer l'occasion d'offrir aux Montréalais l'une des plus prestigieuses expositions de son histoire - du moins si la question n'est pas reconsidérée dans les jours qui viennent...

GILLES TOUPIN

Alors que le public torontois a pu voir coup sur coup ces dernières années les grandes expositions *Toutankhamon*, *Van Gogh et le cloisonnisme*, *William Blake* et *À la recherche d'Alexandre le Grand*, les Montréalais ont été bien peu gâtés dans le domaine.

Les circonstances qui ont amené le Musée des beaux-arts à prendre une telle décision sont si étranges qu'elles méritent qu'on les examine de près.

C'est tout d'abord à la Ville de Montréal que l'exposition a été offerte. Le Bureau du maire Drapeau s'est penché sur la question et a estimé qu'une telle exposition, faute de structures d'accueil permanentes, coûterait entre $600 000 et $700 000 à la Ville. Puisque le Musée des beaux-arts possède des installations adéquates pour de telles manifestations, la Ville a donc sagement décidé de demander au musée de prendre en charge l'exposition. On a estimé que grâce à ces installations le coût de l'exposition se limiterait à quelque $500 000.

Il a fallu moins d'une semaine pour que le conservateur en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, M. Pierre Théberge, fasse connaître à la Ville son refus, évoquant principalement le coût prohibitif de l'entreprise. Devant le comité interne de la programmation, comité décisionnel qui rassemble tous les conservateurs, M. Théberge avait déjà pris sa décision. Il a expliqué aux membres de ce comité que l'exposition allait coûter très cher au musée, qu'une des conditions du prêt était que le musée s'engage à restaurer les oeuvres et que finalement les oeuvres étaient situées dans un petit village loin de New Delhi et que le transport serait difficile. Le comité interne n'avait aucune raison de ne pas croire M. Théberge et le dossier fut bel et bien clos.

Après vérifications, LA PRESSE a appris qu'il n'avait jamais été demandé que toutes les oeuvres de la collection soient restaurées. Tout au plus le musée avait été informé que quelques tanka devaient être retouchées. Par ailleurs, les oeuvres ne sont pas dans un village éloigné de New Delhi mais bien dans la capitale même ainsi qu'à Dharamsala au Tibet. Quant au coût de l'exposition, M. Théberge a déclaré à LA PRESSE qu'il approcherait le million. Il considère que le devis de la Ville est extrêmement conservateur et que dans l'ensemble l'exposition des trésors du dalaï-lama est une opération que le musée ne pouvait faire. « C'est une entreprise très périlleuse, a-t-il ajouté, mais ma décision est basée sur l'expérience de ces choses. Ça se peut que je me trompe mais la prudence nous fait dire que cette exposition n'est pas pour nous. Si l'exposition était déjà intégrée dans un circuit international nous aurions pu la prendre. Mais nous n'avons pas sur place les experts pour s'occuper de sa préparation. De plus, les musées que j'ai consultés ne sont pas prêts à recevoir une telle exposition ». M. Théberge n'a cependant pas voulu révéler à LA PRESSE le nom de ces autres musées : « Ils m'ont demandé de ne pas mentionner leurs noms », a-t-il dit. (Je me demande bien pourquoi!)

Bref, il est clair dans cette affaire que le dossier a été traité quelque peu à la légère. Il est impossible en une semaine de faire des études sérieuses sur les coûts véritables et sur les retombées d'une telle exposition. Il est aussi impossible en un temps si court de connaitre les possibilités de financement d'une exposition aussi séduisante et de proposer à d'autres musées de participer à un circuit nord-américain. Il est de toute évidence certain que la raison profonde qui a poussé M. Théberge à agir de la sorte c'est son manque d'intérêt personnel pour le projet. Toutes les raisons qu'il a invoquées ne résistent pas à l'analyse. Comment peut-il dire que l'exposition tibétaine coûtera trop cher alors que l'exposition Bouguereau, d'un intérêt public mille fois moindre, coûtera, selon l'administrateur et directeur par intérim du musée, M. Dagenais, un million de dollars dont $650 000 proviendront des goussets du musée? Comment le conservateur en chef d'un musée peut-il refuser une exposition allégant qu'elle est trop coûteuse alors que la question des coûts d'une exposition n'est pas de son ressort? Elle concerne le directeur du musée et surtout le conseil d'administration. Le travail du conservateur en chef et du comité de programmation interne consiste principalement à déterminer dans un tel cas l'intérêt de l'exposition pour le public. De plus, il est bien évident que pour une exposition aussi spectaculaire il est facile de trouver des commanditaires et des donateurs. Il est relativement simple également de mettre sur pied un circuit nord-américain où les musées hôtes participent aux coûts de réalisation du projet tout comme il est certain qu'un prix d'entrée raisonnable - compte tenu de la popularité bien démontrée d'expositions de ce genre - suffirait à couvrir une bonne partie des frais de présentation.

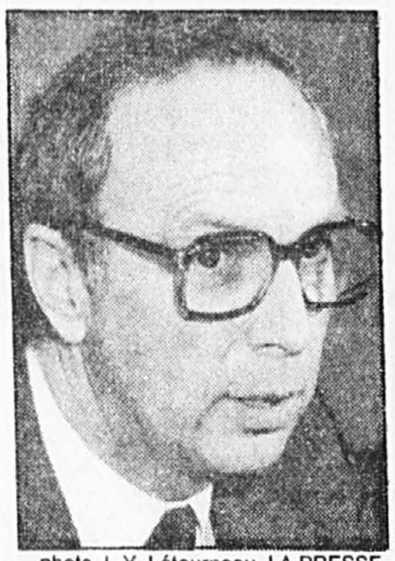


photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Jean-Pierre Goyer.

photo PC

Bernard Lamarre.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Pierre Théberge.

De l'aide disponible

D'ailleurs M. Jean-Pierre Goyer, président du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, a déclaré à LA PRESSE à ce propos que le Conseil des arts était prêt à aider le musée malgré ses maigres ressources. « Je vous assure, a-t-il ajouté, que nous ferons également tout le lobbying nécessaire auprès d'Ottawa et de Québec pour obtenir d'importantes subventions afin que le musée présente les trésors du dalaï-lama. »

Quant à la difficulté de trouver sur place des experts en art tibétain pour préparer l'exposition, c'est là aussi une excuse des plus farfelues. Le conservateur en chef Pierre Théberge n'a pas pris la peine de s'informer sérieusement sur cette question. Il y a un certain nombre d'experts en art tibétain un peu partout dans le monde. Mais en Occident il y a trois grands experts dont deux vivent aux États-Unis. L'un enseigne au Columbus Ohio University et se nomme John Huntington. L'autre est un Indien qui est conservateur au Los Angeles County Museum of Art et il se nomme Pratapaditya Pal. Le troisième spécialiste vivant en occident est Mme Jeanne Auboyer, conservatrice au Musée Guimet à Paris et qui organisa en 1977 dans la capitale française la fameuse exposition tibétaine « Dieux et démons ». De plus, il existe à Staten Island près de New York un musée tibétain. Certaines oeuvres de sa collection proviennent d'ailleurs de donations du dalaï-lama. Mais les musées américains les plus importants pour leurs collections d'art tibétain sont le Boston museum et le Newmark museum au New Jersey. Il est donc possible de trouver des experts en art tibétain qui ne sont pas si éloignés que cela de Montréal et qui ont tous les talents pour mener à bien la mise sur pied d'une exposition de cette envergure.

Faire une sélection

Évidemment il aurait été normal, devant le prestige que peut revêtir le seul nom du dalaï-lama, que le conservateur en chef s'informe de la qualité de la collection. LA PRESSE a rejoint au Los Angeles County Museum of Art le docteur Pratapaditya Pal qui connait la collection du dalaï-lama pour l'avoir vue en grande partie au Tibet House à New Delhi en 1969. « Il y a dans cette collection, a déclaré le spécialiste indien, de très bonnes choses. Il ne faut cependant pas oublier que ces gens ne rassemblaient pas ces objets dans le but de mettre sur pied une collection d'art. Leurs visées étaient davantage d'ordre spirituel. Cependant il s'agit d'une collection qui n'a jamais été montrée au public et qui est pourvue de chefs-d'oeuvre extraordinaires. Je crois toutefois qu'il serait essentiel de faire une sélection parmi la totalité des pièces et de rassembler environ une centaine d'oeuvres parmi les plus exceptionnelles. Cela permettrait de réduire considérablement les coûts d'un tel projet et de monter une exposition absolument spectaculaire qui aurait sans aucun doute la faveur générale du public. »

Un manque de consultation

Le plus étonnant dans cette histoire c'est que même le président du conseil d'administration du musée, M. Bernard Lamarre, avouait à LA PRESSE avoir été mis au courant du projet cinq minutes avant mon appel téléphonique de mardi dernier. Je m'étonne qu'un projet aussi important ait été tenu à l'écart du président du musée. Même le président du comité externe de la programmation, M. Godefroy Cardinal, avouait à LA PRESSE que le projet n'avait pas été déposé pour discussion devant son comité. De toute évidence, la décision de M. Théberge a été prise sans grande consultation et s'appuie sur sa seule « expérience » de ces choses. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que M. Théberge élimine à la sauvette des expositions de grand intérêt. Tout récemment le musée de Virginie offrait au Musée des beaux-arts une énorme exposition de quelque cinq cents objets consacrée à l'art dans le sud des États-Unis du XVIe siècle à nos jours. La première partie de l'exposition étudiait l'influence des peintres français et québécois sur l'art en Louisianne. M. Théberge a rejeté l'exposition prétextant son coût trop élevé. Réaction plutôt étrange quand on sait que l'exposition n'aurait coûté que $25 000 au Musée des beaux-arts.

Bref, toute cette affaire fait ressortir l'urgence pour le Musée des beaux-arts de Montréal de se trouver au plus vite un directeur éclairé qui saura empêcher que de telles inconséquences se produisent.

La question qui nous occupe demeure toujours entière : est-ce que les trésors du dalaï-lama seront un jour présentés au public montréalais? Au moment où j'écris ces lignes, il reste un espoir. M. Jean Pierre-Goyer, qui confiait à LA PRESSE que le maire Jean Drapeau trouvait déplorable la décision du musée, tentera, avec le chef de Cabinet du maire, M. Pierre Gascon, de convaincre M. Bernard Lamarre, le président du musée, de rouvrir le dossier. Prions le Bouddha afin que cette intercession ait d'heureux résultats.

Juan Geuer, poète et homme de science

Si l'art, dans ses multiples manifestations, aide l'homme à dévoiler un tant soit peu les phénomènes qui se cachent derrière le monde des apparences, nous pouvons dire que le travail de Juan Geuer, présenté au Musée d'art contemporain sous le titre de « El Asnaam, sismomètre (sic) à participation humaine », s'inscrit dans l'univers artistique.

Mais le travail de ce Canadien, né en Hollande en 1917, a quelques connivences également avec le monde de la science. L'oeuvre qu'il nous présente, créée en 1980, est l'oeuvre d'une sorte de Léonard de Vinci contemporain, touchant à la fois à la recherche scientifique, à l'observation poétique des phénomènes qui nous entourent et au domaine ludique.

Le visiteur est donc convié à entrer dans une salle noire où un appareil complexe est disposé sur le sol. Au début, peu de choses semblent se produire. Puis peu à peu un rayon de lumière rouge, vraisemblablement un laser, se déplace curieusement sur les murs. Et ce déplacement ne semble pas répondre à un programme déterminé à l'avance.

De quoi s'agit-il? D'un sismographe capable de détecter les ondes à l'intérieur et à la surface de la terre, sismographe auquel l'artiste a ajouté un rayon laser d'une faible puissance de deux milliwatts et un cylindre de 61 centimètres de haut qui sert de réflecteur. Cette petite mécanique sophistiquée et d'une sensibilité extrême fait donc correspondre les déplacements du rayon rouge sur les murs avec les vibratins infimes enregistrées par le sismographe, vibrations qui sont souvent causées par les déplacements du spectateur.

L'oeuvre a été conçue par hasard lorsque Geuer le 10 octobre 1980 vérifiait dans son atelier en Ontario son sismographe. À cet instant même un tremblement de terre avait lieu à El Asnaam en Algérie. L'appareil enregistra les secouses provenant d'Algérie devant Geuer.

Bien sûr, l'oeuvre appelle à la particiption du spectateur, à ses déplacements, à son poids, à sa volonté de faire bouger le laser. Mais ce qui est le plus fascinant dans cette installation, c'est lorsque nous sommes immobiles et seuls dans la pièce. Le rayon laser rouge continue de sautiller et de bouger lentement. C'est que le sismographe enregistre tout, même le vent sur l'édifice du musée, même les voitures qui passent sur l'avenue Pierre Dupuis en face du musée, même les secousses provenant des profondeurs de la terre. Le monde vibre et bouge autour de nous, nous conviant à une rêverie infinie sur cet univers mouvant et secret dont nous sommes une si infime parcelle.

Demain au Musée d'art contemporain à 14h Juan Geuer sera de passage. Il en profitera pour discuter avec les visiteurs et assister à son vernissage à 15h30.

G. T.

JUAN GEUER, El Asnaam, sismomètre à participation humaine, 1980, au Musée d'art contemporain. Jusqu'au 5 juin.

RADIO-TÉLÉVISION

Louise Cousineau

Après trois mois, la télé payante se vend mieux que prévu au Québec

Il y aura trois mois demain que la télévision payante est arrivée au Québec. Dans la foulée de la publicité monstre accordée aux films Playboy, la télévision payante a démarré en trombe : les compagnies de câble ne savaient plus où donner de la tête et manquaient d'équipement et de personnel pour brancher tous les curieux.

Trois mois plus tard, l'image de cette nouvelle industrie est un peu plus claire. En voici les grandes lignes :

■ On a plus d'abonnés que prévu. Le groupe Vidéotron, le plus gros câblodistributeur au Québec avec quelque 550 000 abonnés (l'entreprise regroupe notamment Câblevision nationale de Montréal et Québec), prévoyait 60 000 abonnés au 31 août. Or, au 15 avril, on avait vendu 52 000 services à 42 000 abonnés (la différence indique que certains abonnés prennent plus d'un canal).

■ Où vont les préférences des Québécois francophones, qui sont la majorité des abonnés de Vidéotron? Selon le vice-président au développement de Câblevision nationale, M. Gilles Desjardins, 58 p. cent des abonnements vont à Premier Choix, 22 p. cent à TVEC, 18 p. cent à First Choice et 2 p. cent à C Channel. On apprenait d'ailleurs de Toronto que C Channel est en difficultés financières, ayant moins d'abonnés que prévu. Ce canal culturel, qui ne diffuse pas 24 heures par jour comme les autres, mais plutôt quelque 56 heures par semaine, a toutefois annoncé qu'il doublerait ses heures de diffusion à compter du 1er juin.

■ Le tout nouveau tout beau persiste chez la plupart des abonnés. Mais chez Vidéotron on a enregistré quelque 1 000 demandes de débranchement. La raison la plus fréquemment invoquée était le nombre trop fréquent de répétitions.

La plainte n'est pas tombée dans l'oreille de sourds. Premier Choix, qui n'a pas l'intention de perdre sa suprématie sur le marché, a procédé à une réorientation pour son horaire de mai. On présentera 31 nouveaux films. Chaque jour à 20 h on affichera une émission différente (sauf le 4 mai où ce sera à 21 h). Les télémanes qui se sont abonnés à la télé payante pour échapper aux excès du hockey (les finales de la coupe Stanley pourraient trainer jusqu'à la troisième semaine de mai) auront donc une échappatoire.

Autre plainte : la piètre qualité technique de certains longs métrages. Le directeur des programmes de Premier Choix, Claude Picher, avoue s'être fait passer des sapins par les distributeurs lorsque la télé payante s'est mise en marche. « Certains nous ont refilé des copies de 10e génération. Il faut dire qu'ils ne s'attendaient pas à une demande aussi massive et qu'il leur a fallu s'ajuster à ce nouveau phénomène. Nous avons eu également du mal à trouver certaines versions françaises. Mais les choses se sont tassées, nous avons maintenant des films en réserve qui nous permettront de refuser les films de mauvaise qualité technique. »

Autre amélioration promise par M. Picher : la programmation de juin ne comportera aucune émission diffusée en mai.

La piraterie: on veut sévir

Un des indices de popularité de la télé payante est qu'elle suscite la convoitise des pirates : pour certains, c'est bien meilleur quand ça ne coûte rien. Il est difficile de savoir précisément combien de personnes se sont acheté des décodeurs illégaux chez nous. En tout cas, on diffuse maintenant à la télé des messages annonçant que la piraterie est un crime passible d'amende et même d'un emprisonnement de deux ans. M. Desjardins évoque même un cas où tous les membres d'une famille de cinq personnes ont été mis à l'amende en Nouvelle-Ecosse. Il n'y a pas encore de poursuites judiciaires au Québec, mais on nous promet que ça viendra.

En attendant, Vidéotron a demandé aux quotidiens de ne plus publier d'annonces de décodeurs illégaux.

Quant aux abonnés de Premier Choix habitant le territoire de Câblevision nationale à Montréal, ils pouvaient toujours, aux dernières nouvelles, capter First Choice sans payer. Il semble que l'entreprise n'ait pas encore réussi à brouiller efficacement le système.

Nouvelles taxes: un éteignoir?

Le dernier budget de M. Lalonde contenait des mauvaises nouvelles pour les abonnés du câble et de la télé payante : une nouvelle taxe de 6 p. cent sur les deux services. Un canal payant chez Vidéotron, qui coûte $15,95 par mois, coûtera $18,43 avec les taxes à compter du 1er juillet. On sait par ailleurs que le tarif du câble va augmenter à la même date dans l'empire Vidéotron. Tout ça à l'été, saison où l'auditoire de la télévision conventionnelle diminue de quelque 40 p. cent. Cela va-t-il refroidir l'enthousiasme?

Les promoteurs aiment mieux penser que non. « Nous avons l'intention d'occuper le vide laissé par la télévision conventionnelle cet été, avec une programmation sans cesse renouvelée », de dire Claude Picher.

CHOIX D'ÉMISSIONS

13:30 ❷ ❻ ❾ ⓭ — **Baseball**
De Montréal, les Expos affrontent les Reds de Cincinnati.

18:05 ❷ — **Noir sur Blanc**
Invités: la violoniste Chantal Juillet; les députés Reed Scowen et David Payne qui accompagneront de jeunes anglophones discutant pourquoi les jeunes anglophones veulent quitter le Québec; entretien avec Claude Benjamin, président du Conseil supérieur de l'éducation.

19:00 ❽ ⓬ — **«1941»**
De film de Steven *(E.T.)* Spielberg n'a pas connu le succès des autres. Une comédie se déroulant durant la guerre avec John Belushi et Toshiro Mifune.

19:30 ❻ — **The Wayne and Shuster International Series**
Le Parrain rencontre Columbo.

22:00 ⓬ — **Clairol Fashion Awards 1983**
Si vous avez raté cette splendide production de télé présentant les créations de jeunes couturiers canadiens lors de sa présentation au 10 dimanche dernier, c'est le moment de vous reprendre.

22:00 ⓱ — **Encyclopédie audio-visuelle du cinéma**
L'émission portera sur le grand acteur Jean Gabin et montrera quelques extraits de ses films.

00:00 ⓬ — **«THX 1138»**
Un science-fiction réalisé par George *(Star Wars)* Lucas en 1970. L'histoire d'un technicien qui tente de s'évader d'une clinique où il est prisonnier. Avec Robert Duvall et Donald Pleasance.

DIMANCHE

21:00 ❺ ❽ ⓬ — **V**
Première de deux parties racontant l'arrivée d'estra-terrestres sur notre belle planète. Avec Marc Singer et Faye Grant.

21:30 ⓱ — **«Le Sel de la Terre»**
C'est le 1er mai, fête des Travailleurs, et ce film raconte une grève au Nouveau-Mexique.

23:15 ❷ ❾ ⓭ — **«Le crime de Monsieur Lange»**
Un film de Jean Renoir avec Jules Berry. L'histoire d'un éditeur qui se fait passer pour mort après une faillite frauduleuse.

HORAIRE RÉVISÉ

20:00 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **La Soirée du hockey**
Les Bruins de Boston rencontrent les Islanders de New York.

DIMANCHE

13:00 ❺ ❽r — **NBC Sports: Ringside**
Alex Rancos rencontre J.B. Williamson.

14:00 ❺ ❽r — **Sportsworld**
Match de boxe opposant Johnny Verederosa et Reyes Cruz.

16:00 ㉝ — **The Shakespeare Plays**

19:30 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **Un précieux souvenir: Jim et Bertrand**

20:00 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **Le Téléjournal**

20:20 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **Sport-dimanche**

20:30 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **La Soirée du hockey**
Les Oilers d'Edmonton visitent les Black Hawks de Chicago

23:00 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **La Politique provinciale**

23:10 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **Présentation du Ciné-club**

23:15 ❷ ❸ ❾ ⓫ ⓭ — **Ciné-Club**
«Le crime de Monsieur Lange»

Londres s'oppose à la télédiffusion de films pornographiques

LONDRES (AFP) — Le gouvernement britannique souhaite que la télévision par câble soit exploitée par le secteur privé mais il met son véto à la diffusion de films pornographiques, dans un livre blanc publié mercredi à Londres.

Présenté successivement à la chambre des communes et à la presse par les ministres de l'Intérieur et de l'Industrie, MM. William Whitelaw et Patrick Jenkin, le livre blanc prévoit le lancement, dès 1984, d'une opération pilote de 12 systèmes de câbles pour environ 100,000 personnes dans l'attente du projet de la loi définitif.

Le livre blanc envisage la création d'un organisme spécifique, la Cable Authority, chargé à la fois d'accorder des licences aux exploitants de réseaux de câbles, de superviser le contenu des programmes et de promouvoir le développement du câble.

S'il prévoit une réglementation très souple, tant dans le domaine technique que dans le contenu des programmes le livre blanc met cependant son véto à la pornographie par câble: il interdit la commercialisation de films X et soumet les programmes aux règles de décence et de bon goût qui régissent les émissions de la télévision britannique.

Le rapport gouvernemental présenté par Lord Hunt en octobre 1982, dont le livre blanc reprend l'essentiel des propositions, acceptait la pornographie à condition que les récepteurs soient munis de clés électroniques, destinées à éviter que les enfants regardent les films interdits.

Oeuvres exceptionnelles
F. IACURTO R.C.A.
du 30 avril au 14 mai
GALERIE ART & STYLE
4875A, rue Sherbrooke ouest
484-3184

EXPOSITION
LUIGI TIENGO
AQUARELLES
Jusqu'au 7 mai — du mardi au samedi de 10h à 17h30
GALERIE KASTEL INC.
1366, av. Greene, Westmount
933-8735
Membre: Association professionnelle des galeries d'art du Canada Inc.

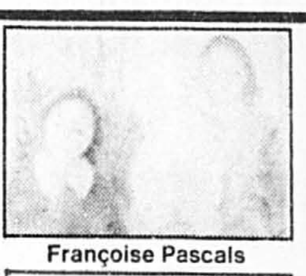
EXPOSITION
Oeuvres récentes de
CLAUDE VERMETTE
et de
YVETTE MINTZBERG
Sculptures
Vernissage le jeudi 5 mai à 17h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 mai 1983.
GALERIE ART PLUS
398, avenue Laurier ouest, Outremont
271-4751

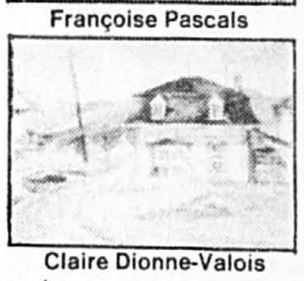
VENTE AUX ENCHÈRES
D'OEUVRES D'ART CANADIENNES ET EUROPÉENNES
LE SAMEDI 30 AVRIL 1983 À 17:00 HEURES,
AU SALON AMEUBLEMENT ET DÉCORATION
PLACE BONAVENTURE au KIOSQUE D'ANIMATION (F-2)
• Eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, bois gravés, burin, etc.
L'examen des tableaux se fera dès le vendredi 29 avril, au kiosque d'Atelier 68 Inc., Salon d'ameublement et décoration.
Artistes canadiens: J. P. Lemieux, J. P. Riopelle, R. Pichet, C. Simard, M. Mercier, A Bertounesque
Artistes européens: J. Friedlaender, A. Clave, G. Rodo Boulanger, R. Carcan, A. Calder, G. Rouault
Canadiana (19e siècle): G. Heriot, W. H. Bartlett, J. Bouchette, L. R. O'Brien, F. B. Schell
atelier 68 DOC
Rens.: 279-2188

GALERIE RICHARD RIVERIN LTÉE
Carrefour Laval
Tél.: 687-1584
Promenades St-Bruno
Tél.: 461-1202
Deux superbes galeries d'art à visiter.
Nous achetons des peintures de qualité.
Service professionnel d'encadrement.

FRANÇOIS JOLLY
Vernissage le mercredi 4 mai 1983 à 19h30
L'exposition se poursuit jusqu'au 23 mai 1983
Galerie Les DEUX B
4872, rue Saint-Denis
Montréal, Québec H2J 2L6
Tél.: (514) 284-2668

EXPOSITION
DES OEUVRES DE
RENÉ DESPRÉS
de montréal
et
JOHAN MICHO
JUSQU'AU 7 MAI 1983
LA GALERIE ALEXANDRE
1456, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3G 1K4
(514) 844-2593

EXPOSITION
Françoise Pascals

Jeannine EveRell

Claire Dionne-Valois

Les peintres seront présents au vernissage.
Du 1er au 16 mai.
Vernissage le dimanche 1er à 14 h.
galerie d'art martin
(ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14h à 17h; les jeudi et vendredi jusqu'à 22h).
805, rue Tellier, Saint-Hyacinthe, Tél.: 774-6764

Oeuvres récentes de
JACQUES CHÉNARD
jusqu'au 8 mai
Atelier J. LUKACS
1430, rue Sherbrooke ouest
933-9877
845-4361

ANTIQUITÉS CRESCENT INC.
MICHEL BOURDA
Nous serons heureux de vous accueillir à notre nouvelle adresse:
2142, rue Crescent
à partir du 10 mai
849-3061
Montréal H3G 2B8

A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS
la presse plus

PHOTOGRAPHIER
Antoine Désilets

Le nouveau marché de la peinture
Conférence par:
GUY ROBERT
&
LOUIS BRUENS
LUNDI 9 MAI à 19h45
Hôtel REINE ELIZABETH
(Salon Saguenay)
900, Dorchester O. Montréal
Participation: $30.00 par pers.
Rens. & Réserv. (514) 641-2367

KEN DANBY

Vernissage
le samedi 30 avril
de 10h - 17h
KEN DANBY SERA PRÉSENT AU VERNISSAGE
Ken Danby autographiera le livre de Paul Duval «Ken Danby».
Ouvert dimanche de 14h à 17h
GALERIE MIHALIS
1500 ouest, rue Sherbrooke — 932-4554

galerie jolliet
279, Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2
(514) 842-8883
Salles 1 et 2
Tableaux récents de
Jacques Hurtubise
Dernier jour aujourd'hui
du mercredi au samedi de 12 h à 18 h et sur rendez-vous.

EXPOSITION D'ART QUÉBÉCOIS
GRANDE VENTE
Ne manquez pas l'exposition de l'année
150 artistes professionnels
300 tableaux sélectionnés
1er concours des peintres
AMATEURS DU QUÉBEC
Participation libre et gratuite
La remise des prix par le représentant du ministère des Affaires culturelles du Québec aura lieu le dimanche 1er mai à 17 heures
ENDROIT: Place Bonaventure
Salon Ameublement et décoration
du 27 avril au 1er mai Tél.: 395-6128

Galerie Cultart présente
RAYNALD CONNELLY
oeuvres récentes
le dimanche 1er mai de 14h à 18h
exposition jusqu'au 21 mai 1983
386 ouest, rue Laurier, Montreal
273-5149
Mer., jeu., de 10h à 18h
ven., de 12h à 20h
sam., dim., de 11h à 18h

Henry Moore
40 bronzes — 25 dessins — 40 oeuvres graphiques
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada.
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

Musée des beaux-arts de Montréal

1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
de même que **tous les jeudis soirs** jusqu'à 21h

Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: (514) 285-1600

Expositions

Dessins et estampes de Henri de Toulouse-Lautrec
6 mai au 12 juin
Organisée par le San Diego Museum of Art et diffusée par la International Exhibitions Foundation de Washington, D.C.

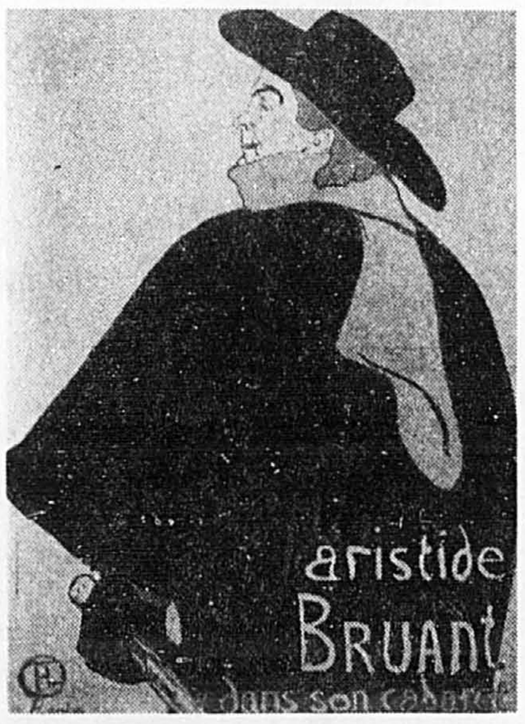
Liebermann, Corinth et Slevogt
6 mai au 19 juin

Boiseries de la maison Mallard-Beaudry
Jusqu'au 5 juin

Fragments et figures
Jusqu'au 5 juin
Organisée par le Centre d'Arts Plastiques Contemporains de Bordeaux en collaboration avec AIR FRANCE

Rencontre avec l'artiste Bernard Piffaretti le dimanche 1er mai à 14h dans les salles de l'exposition

Jeu de signes peints
conçu par le Service éducatif du CAPC pour le grand public tous les dimanches de 13h30 à 15h30 dans les salles de l'exposition



Henri de Toulouse-Lautrec
Aristide Bruant dans son cabaret
lithographie en couleurs, 1893

Théâtre pour enfants

String Dream par la troupe Cranky Consort le dimanche 1er mai à 13h30 en français et à 15h30 en anglais, à l'auditorium du Musée.

Billets: 2$ en vente au comptoir d'accueil une heure avant la représentation

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN MONTRÉAL
Cite du Havre, Montreal H3C 3R4 Tel.: 873-2878
ENTRÉE LIBRE
Ligne 165, stations McGill et Bonaventure. Samedi et dimanche autobus du Musée
DARA BIRBAUM (Vidéo) 5 au 26 mai
El Asnaam, installation de JUAN GEUER jusqu'au 5 juin
SUR TOILE ET SUR PAPIER (art américain) jusqu'au 29 mai
ULYSSE COMTOIS 1952-1982 jusqu'au 22 mai

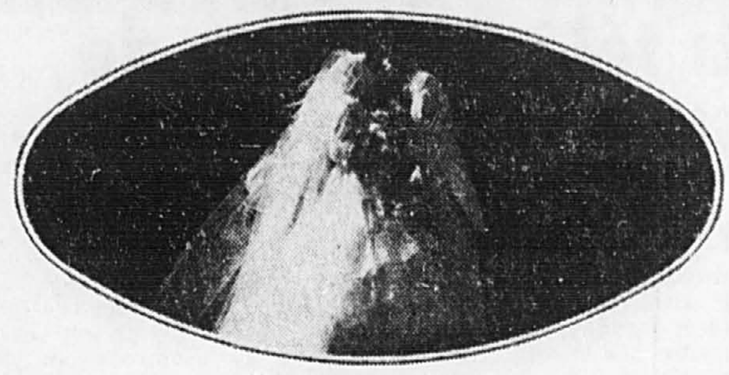
Niki de Saint Phalle

PREMIÈRE EXPOSITION MONTRÉALAISE
DURANT TOUT LE MOIS DE MAI
mar. au sam. 11 a.m. à 6 p.m.
GALERIE esperanza
2144 MacKay, Montréal, Tél: (514) 933-6455

AU PRIX COÛTANT
UNE JOURNÉE SEULEMENT, DIMANCHE 1er MAI 1983
POUR OUVERTURE DE LA NOUVELLE GALERIE
GALERIE D'ART RENOIR
ALBERT ROUSSEAU, GÉORGES DELFOSSE, ADAM SHERIFF SCOTT, GUY LÉGARÉ, MARCELLIN DUFOUR, GEORGE HRABE, WILFRID CORBEIL, RON SIMPKINS, NORMAND HUDON, CÉCILE GAMACHE, CHRISTIAN BERGERON, GISÈLE BENOIT, RENÉ RICHARD, HENRY SIMPKINS, ÉTIENNE WINDISH, MICHEL ST-AMOUR, MICHEL PERRIN, L. KOVATS, RENÉ CONTENT, GASTON REBRY, VLADIMIR HORIK, RENÉ GAGNON, YVON BRETON, MARC A. FORTIN, GILLES E. GINGRAS, FERNAND LABELLE, MAURICE DOMINGUE, CLAUDE CARETTE, ALBERT BREAU, ROBERT GALLI, I. HUET, P.E. GENEST, CLEMENT DE CHAVIGNY, RITA SCALABRINI, ETC...
DE 11 H À 19 H
8552, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 382-6026
CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ AVEC CHAQUE TABLEAU

Seules les dames invitent à danser
du jeudi au samedi
à partir de 10h p.m.
• Le J. et G. Disco Club
5018 A, boul. Décarie, près métro station Snowdon
• Le C. Plus Disco Club
6532, rue Papineau

UN MARIAGE À TROIS



Vos noces, on fête ça!

Vous avez pris l'heureuse décision de vous unir. Comme tout bon ménage, il vous reste encore à décider de l'endroit où vous allez célébrer ça. Le Holiday Inn Centre-Ville Montréal vous réserve toute une noce.

FÊTER ÇA À TROIS OU À TROIS CENTS

Que ce soit une noce intime entre amis ou une grande célébration, le Holiday Inn Centre-Ville Montréal vous préparera une noce à votre façon et selon votre budget.

Vous n'avez qu'à nous demander ce que vous voulez et nous ferons le reste: fleurs de votre choix, service de photographie, musique, menus variés, bref, nous nous occuperons des petits détails qui feront de vos noces, une grande noce.

VOTRE NUIT DE NOCES À NOS FRAIS

C'est notre promesse de mariage. Nous vous offrons votre première nuit de noces dans une de nos chambres spacieuses et confortables aux frais de la Direction et vous vous réveillerez au son pétillant du champagne accompagnant votre petit déjeuner, gracieuseté de votre hôte.

ACCEPTEZ-VOUS DE PRENDRE POUR HÔTEL...

Le Holiday Inn Centre-Ville Montréal.

Réservez dès maintenant au Holiday Inn Centre-Ville Montréal. Que vous vous mariiez dans deux semaines ou dans six mois. Vous n'avez qu'à demander le Service de banquets. Vous verrez, nous ferons un très bon ménage à trois.

Holiday Inn®

Holiday Inn Centre-Ville Montréal
Service des Banquets
Mme Murielle St-Denis
420, rue Sherbrooke ouest 842-6111

COMMENT CESSER DE FUMER

3 MOYENS DE RÉUSSIR

À DOMICILE
Méthode individuelle
sur disque ☐
ou cassette ☐
Un produit Kébec Disque
Postez simplement un mandat-poste de 12 $
a / s
CLINIQUE DE DÉSINTOXICATION POUR FUMEURS,
C.P. 212, REPENTIGNY, J6A 5J1

EN CLINIQUE
6 rencontres de 2 heures, 1 soir par sem.
Coût: 180 $
HÔPITAL NOTRE-DAME
524-7564
POLYCLINIQUE MÉDICALE CONCORDE
667-5310

EN VACANCES
Programme intensif de 4 jours dans les Laurentides
Coût: 225 $
(hébergement en sus)
667-5310
Directeur et animation:
Rénald Chabot

Ouimetoscope
Cinéma de répertoire
1204 est, rue Ste-Catherine
tél.: 525-8600
Chaque film $2.75

SAMEDI 30 AVRIL
7:00, 9:45
VICTOR/VICTORIA
7:15, 9:15
INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

DIMANCHE 1er MAI
2:00, 4:30, 7:00, 9:30
VICTOR/VICTORIA
1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
LE BEAU MARIAGE

LUNDI 2 MAI
7:15, 9:30
L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS
(The Man Who Fell to Earth)
7:00, 9:30
MON ONCLE D'AMÉRIQUE

MARDI 3 MAI
7:00, 9:30
LE LOCATAIRE
7:15, 9:15
LA PROSTITUÉE
(Prostitute)

MERCREDI 4 MAI
7:15, 9:30
PORTIER DE NUIT
7:00, 9:00
CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

JEUDI 5 MAI
7:15, 9:30
LES ANNÉES DE PLOMB
7:00, 9:45
LA LUNA

VENDREDI 6 MAI
7:30, 9:30
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW
7:00, 9:15
LE DERNIER CLAIRON
(Taps)

SAMEDI 7 MAI
7:15, 9:30
LA NUIT DE SAN LORENZO
7:00, 9:15
ABSENCE DE MALICE

DIMANCHE 8 MAI
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE
(History of the World - Part I)
2:00, 4:30, 7:00, 9:30
ALLEMAGNE, MÈRE BLAFARDE

LUNDI 9 MAI
7:15, 9:30
LA NUIT DE SAN LORENZO
7:00, 9:30
COUP DE TORCHON

MARDI 10 MAI
8:00
TESS
6:30, 9:15
RAGTIME

MERCREDI 11 MAI
7:00, 9:30
AU-DELÀ DU BIEN ET DU MAL
7:15, 9:30
BANDITS, BANDITS
(Time Bandits)

JEUDI 12 MAI
7:30, 9:30
MONTENEGRO
7:00, 9.15
LA TRAGÉDIE D'UN HOMME RIDICULE

VENDREDI 13 MAI
7:00, 9:30
LE GRAND PARDON
7:15, 9:15
QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX?

SPÉCIAL
99¢ CHAQUE FILM SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT

5380 St.LAURENT 276-9626

LA RONDE 83

DES SURPRISES, EN VEUX-TU EN V'LÀ!

Ouverture dès la fin de semaine prochaine!

La Ronde 83 n'a pas fini de vous surprendre avec une saison riche en divertissements et haute en couleurs.
Suivez le calendrier des activités et vous verrez que La Ronde 83 vous réserve des surprises à goût de revenez-y!

Heures et dates d'ouverture

Pré-ouverture
du 7 mai au 19 juin.
Fins de semaine
samedi: de midi à 2h30
dimanche: de 10h00 à minuit
et lundi le 23 mai
Saison
du 20 juin au 28 août:
midi à 2h30 (toute la semaine)

TARIFICATION

	Enfants (11 ans et moins)	Adultes	Accès aux manèges
Passe (1 jour)	2,50 $	2,50 $	minirail et téléphérique
Passe-express (1 jour)	7,00 $	7,00 $	7 manèges de catégorie A, B ou C
Passe-partout (1 jour)	7,00 $	10,00 $	illimité à tous les manèges
Passe-partout famille (1 jour)	25 $ (2 adultes + 2 enfants) (5 $ par enfant additionnel)		illimité à tous les manèges
Passe-saison (n'importe quand)	20,00 $	20,00 $	minirail et téléphérique
Passe-partout saison (n'importe quand)	50,00 $	50,00 $ Rabais de 20% du 30 avril au 30 juin: 40,00 $	illimité à tous les manèges

Pour plus de renseignements, composez le (514) 872-6222

La RONDE ©

C'EST TOUTE UNE EXPÉRIENCE

GNE-PARCS
St-EUSTACHE: route 15, sortie 21, tél.: 472-6660 / 879-1707 / 430-9090
REPENTIGNY: route 40, sortie 100, tél.: 581-7740 / 861-6641
ENFANTS GRATUITS

DINER DANSANT

LE BOULEVARD

Grand dîner dansant de cinq services
tous les samedis à partir de 19h30
25$ par personne
Stationnement, pourboires et taxes
inclus dans le prix
Réservations 878-2000, poste 4498

Le Centre Sheraton Montréal
HÔTELS ET AUBERGES SHERATON INTERNATIONAUX
1201, DORCHESTER, MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA H3B 2L7 (514) 878-2000